

4.720.1.293

4.720.1.293.1

UNIVERSITE DE BLIDA 1
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME



MEMOIRE DE MASTER

Option : villes et territoire

THEME:

L'Architecture du 19^{ème} et 20^{ème} siècle
Cas d'Etude : La partie Haute du Quartier de
l'Esplanade

Etudiante :

Melle REZIG Imane

Encadreur:

Dr. Arch. SAIDI Mohamed

EXCLU DU PRÊT

A.U:2014-2015



Remerciements

Je remercie ALLAH Seigneur du monde de m'avoir donné l'inspiration et la patience pour mener à bien ce travail.

Le grand Merci est destiné à mes parents pour leur soutien inconditionnel et pour leurs encouragements incessants.

Je souhaite remercier vivement toutes les personnes qui étaient à l'origine de l'aboutissement de ce travail....

Je suis redevable à mon encadreur de mémoire, le docteur, Arch. SAIDI Mohamed qui a suivi ce travail avec grand intérêt.

Son regard critique et constructif, ses orientations Avisées et pertinentes, sa rigueur ainsi que sa patience et sa compréhension, je la remercie je lui exprime ma gratitude et ma reconnaissance.

Sans oublier davantage de remercier les honorables membres de jury qui ont procédé à l'évaluation du travail élaboré et que, à cette occasion, leur présence nous a honoré.



Dédicaces

Je dédie ce modeste travail en signe de respect, de reconnaissance et de gratitude à :

Mes parents, à ma chère mère, qui me soutient par tous les moyens au gré de son plus cher souhait, celui de me voir réussir dans mes études ta bénédiction et ton dévouement m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études., c'est à mon père, à qui je dois tout l'estime et toute la reconnaissance pour les efforts fournis et les sacrifices consentis pour mon éducation et mon bien être, que je dédie ce travail.

Mes pensées vont aussi particulièrement à ma grande famille sources des plus forts encouragements et des plus précieux soutiens, lumière de mon chemin, votre abnégation et votre sincère soutien m'ont été la plus grande efficacité.

Et à tous ceux qui me sont proches, je leur exprime ma gratitude pour m'avoir encouragé



SOMMAIRE :

CHAPITRE 1 : CHAPITRE INTRODUCTIF

1-1 Introduction a La problématique générale du master ARVITER.....	1
1.2 Présentation de la problématique générale de l'architecture d'ALGER du 19^e et début du 20^esiècle	4
1.3 Corps d'hypothèses	5
1.4 Objectifs de la recherche	5
1.5 structure du mémoire	6
1.6 Présentation de l'aire D'étude	8
1.6.1. Choix du site.	8
1.6.2. Présentation Du Site	8
1.6.3. Situation géographique	9
1.6.4. Situation régionale (échelle macro)	9
1.6.5. Situation communale (échelle micro)	10
1.6.6. Liaison De Bâb El Oued Avec Son Environnement	
➤ A l'échelle de la ville.....	11
➤ l'échelle du quartier	12
1.7.8. Topographie.....	13
I.6.8. les éléments Climatologiques	14
1.7 Présentation du cas d'étude	17
1.8 Présentation du Problématique spécifique du cas d'étude	
1-9 présentation de la démarche méthodologique.....	19
1-9-1 Introduction	19



1-9-2 L'approche Typo-Morphologique	19
1-9-3 objectifs de l'approche.....	20
1-9-4 Principes généraux	21

CHAPITRE II : ETAT DE L'ART SUR LE THEME DE L'ARCHITECTURE D'ALGER AU PERIODE DU 19^{EME} ET DEBUT DU 20^{EME} SIECLE

2-1 : Introduction	23
---------------------------------	-----------

2.2 Aperçu sur processus de formation du tissu urbain de la ville d'Alger à la période 19^{eme} et début de 20^{eme} siècle	23
--	-----------

- La logique de l'investissement spatial23
- Réconciliation politique et pacification urbaine à Alger dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle27
- Les débuts de la planification urbaine à Alger31

2.3 Les tendances et les courants architecturaux.....	31
--	-----------

2.4 Conclusion.....	35
----------------------------	-----------

CHAPITRE III : CAS D'ETUDE

3-1 : Introduction	36
---------------------------------	-----------

3-2 L'analyse synchronique.....	36
--	-----------

3-2-1 Objectif de l'analyse.....	36
----------------------------------	----

3-2-2-le tissu urbain	37
-----------------------------	----

2-1- Etude viaire	37
-------------------------	----

- Hiérarchisation des voies :.....38

➤ A l'échelle de périmètre d'étude (quartier de l'esplanade....	47
---	----

➤ A l'échelle de la ville	41
---------------------------------	----

- Analyse du système viaire 43 |

2-2- Analyse du tissu urbain	43
------------------------------------	----

2-3- La trame urbaine	44
-----------------------------	----



2-4- Système parcellaire	46
2-5- espaces libres	48
2-6- étude de bâtis:.....	50
2-6-1-Lecture de l'état apparent des bâtis	50
2-6-2-Lecture des gabarits	52
2-6-3- Lecture des équipements	55
2-6-4-Lecture de typologies des bâtis.....	56
3-3- La lecture diachronique :	64
3 .1 le Processus historique :.....	64
• Bâb-el-Oued le Fahs.....	65
• Bâb-el-Oued le faubourg.....	67
• Formation du quartier.....	73
• Bâb-el-Oued le quartier.....	79
•	
3 .2 Processus de doublement /dédoublement.....	80
3-4-Conclusion	82
➤ les potentialités.....	83
• Les potentialités paysagères.....	83
• Les potentialités paysagistes.....	84
• Les potentialités architecturales.....	87
➤ les problématiques spécifiques.....	88
CHAPITRE VI: CONCLUSIF	
Conclusion générale.....	89



Université de Blida 1- INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
2^e Année master- Option: **Architecture villes et territoire**
Dirigé par : Dr. Arch. SAIDI MOHAMED
Etudiante : REZIG Imane

CHAPITRE 1 :

INTRODUCTIF



1.1 Introduction à la problématique générale du master ARVITER :

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines.

Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.



C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures.

Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire.

L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la reconnaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des projections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re – connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme



naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti. L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative in situ permet de produire des registres de répertoires typologiques.

Ainsi, et grâce à une accumulation de connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.¹

(1) Présenté par Dr BOUGHERIRA – HADJI Quenza, Blida, 2015



1.2 Présentation de la problématique générale de l'architecture d'ALGER du 19^e et début du 20^e siècle:

Au cours de l'histoire, l'Algérie a été à la fois l'horizon commun d'innombrables cultures, le lieu de rencontre entre les civilisations, celle-ci en effet, recèle un patrimoine architectural très important qui témoigne d'un échange d'influence pendant une période donnée et qui représente un type de construction illustrant une période significative de l'histoire.

Le patrimoine architectural du XIX et du XX siècle en Algérie est une richesse architecturale et urbaine souvent méconnue. Ces images et ces typologies, reflètent en effet l'expression des pensées et tendances ayant prévalu à l'époque. Leurs fondements et leurs effets sur la production architecturale restent liés à l'histoire de l'architecture d'Alger ainsi qu'à l'histoire du pays lui-même.

Ce patrimoine, représentatif d'une valeur culturelle, est devenu au fil du temps vulnérable face à des mutations irréversibles. En effet, il continue de subir les outrages du passé et un large pan de ce patrimoine est en constante dégradation.

Reconnaissant que la ville se transforme, lorsqu'on évoque la conservation du patrimoine bâti, il s'agit de gérer sa transformation pour continuer l'histoire de la ville et de ses édifices. En ce sens, ce ne sont pas les architectures ou les aménagements qui sont en cause, mais leur articulation avec les formes existantes qui sont en jeu.

Dans la présente initiation à la recherche, nous nous intéressons à la connaissance et à la mise en valeur du patrimoine architectural du 19^e et début du 20^e siècle.

Au cours de ce travail, nous tenterons donc de répondre à plusieurs questions spécifiques à savoir:

- Comment prendre en charge le bâti existant dans un quartier ancien dans le cadre d'une intervention opérationnelle, tout en maintenant et tenant compte de ses spécificités et les nécessités actuelles de ses habitants ?



- De quelle manière la méthode urbaine recommandée permettra-t-elle d'améliorer le cadre bâti et les conditions de vie des quartiers dégradés en favorisant l'action protectrice du patrimoine bâti ?

1.3 Corps d'hypothèses :

Cette étude suppose des hypothèses, selon lesquelles, les questions posées trouveront réponse ; mais qui restent néanmoins soumises à une analyse, soit pour être validées, soit pour être rejetées :

Pour répondre à la question qu'on a posée dans l'introduction, nous pensons que la mise à niveau des quartiers anciens d'Alger passe par la prise en charge du patrimoine bâti vétuste, Nous mettons ainsi en exergue l'urgence de réagir afin de récupérer ce patrimoine en péril, la réhabilitation des immeubles, la démolition et la reconstruction pour certains,. Dans ce contexte, la réhabilitation urbaine semble être une solution optimale qui permet aux quartiers anciens d'Alger de garder leurs potentialités.

Les projets requalification concernent aussi la matérialisation des réponses aux demandes nouvelles en matière d'espace pour les équipements et infrastructure du point de vue programmation, implantation et organisation .en réponse a un développement de la ville la réorganisation d'espaces d'activités économiques et commerciales. et l'amélioration des conditions de vie des habitants.

Cette prise de conscience, semble être bannie parfois même ignorée, causant ainsi une dégradation avancée de la majorité de notre patrimoine et un retard accumulé dans les politiques urbaines.

1.4 Objectifs de la recherche :

La présente recherche est une contribution à La connaissance et à La mise en valeur du patrimoine colonial architectural du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle qui occupe une partie non négligeable de parc immobilier du territoire algérois et contribue fortement à la définition de l'image urbaine de la ville d'Alger Elle définie comme objectifs:



- L'identification de ce patrimoine architectural et le répertoire des caractéristiques formelles et structurelles des différents styles architecturaux qui se sont succédé pendant cette période, à travers une lecture des différentes typologies.
- Arriver enfin à définir une approche ou une méthode d'intervention pour la conservation et la réinterprétation de cette architecture.

1.5 structure du mémoire :

Le schéma général du mémoire peut être rapporté dans les quatre développements suivants :

- **Le 1^{er} chapitre :**

Considérée comme la partie introductive, cette première partie du travail envisage de définir le contexte général de la recherche, Il s'agit durant cette première phase de réaliser des constats et d'arrêter une problématique sur laquelle notre travail sera fondé de présenter le cas d'étude sur lequel la méthode d'intervention d'un projet de requalification sera appliquée ainsi que l'approche méthodologique suivi durant cette étude.

- **Le 2^{ème} chapitre :**

Dans cette partie et dans le souci de répondre aux exigences pédagogiques de ce travail, il s'agit dans l'exercice présent de mobiliser une base de données après avoir consulté les documents les plus pertinents en relation de la problématique surélevé sur l'architecture d'Alger du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle, résumant les différents points intéressants expliquer comment cette dernière été produite, pourquoi elle s'est développée dans un sens ou dans l'autre, avec quels moyens, et pourquoi cette architecture et urbanisation.

- **Le 3^{ème} chapitre :**

On aura dans ce chapitre à analyser le périmètre d'étude a un moment donné celui de la période actuelle, définir tous les éléments



morphologique qui la compose. Savoir caractériser les structures formelles du tissu urbain, identifier leurs éléments et formuler les règles qui gouvernent leurs relations réciproques et voir leur importance dans sa structure à travers **l'analyse synchronique** dans la première partie de l'étude .

La lecture morphologique nous mène à étudier la forme urbaine (formation, évolution, transformations, structure...) seulement elle permet de connaître les différentes phases d'occupation du territoire, mais aussi d'assimiler et de comprendre le processus évolutif de la structure cela à travers une **lecture diachronique** de la ville qu'on va aborder dans la deuxième partie de l'étude.

- **Le 4^{ème} chapitre :**

Il s'agit ici de la partie conclusive, qui renvoie à l'interprétation des données recueillies et des résultats obtenus lors du développement de l'exposé. L'apport de ce travail de recherche (au sujet étudié) soulève la question du devenir du patrimoine immobilier représenté par le tissu du 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle et la nécessité de recourir à des actions plus engagées vis-à-vis d'ensembles urbains très intéressants (et malheureusement en dégradation constante) et que l'on peut considérer comme une ressource probable pour la génération de référents et de concepts de projet



1.6 PRESENTATION DU CAS D'ETUDE :

1.6.1. Choix du site :

Notre choix de cas d'étude s'est porté sur Bâb EL Oued. L'un des quartiers d'Alger, ceci est dû à des nombreux critères :

- Elle représente l'un des plus importants axes de la capitale, à très forte valeur patrimoniale, son cadre bâti porte d'éléments expriment le contexte, la société, le mode de vie ainsi que la civilisation de leur époque d'édification,
- elle représente l'un des quartiers d'Alger cette dernière qui était le premier choix de la colonisation française, le premier site d'intervention pour les architectes français, elle constitue donc pour notre recherche un terrain d'analyse idéal.
- Elle se caractérise par des situations problématiques quant au renouvellement de ses anciens centres urbains.



Fig.1: vue aérienne sur Bâb El Oued

1.6.2. Présentation Du Site

Le site est un ensemble formel et spatial issu de la nature et transformé par l'homme, Bâb El Oued est le fanion de la ville d'Alger, c'est l'amphithéâtre de son histoire, il fut l'un des grands noyaux qui Le rentre dans l'évolution de la ville D'Alger, et qui a connu Plusieurs transformations.



1.6.3. Situation géographique :

Notre aire d'étude se situe dans la partie nord du territoire algérien. Alger est la capitale de l'Algérie, située dans le nord du pays et donnant sur la mer méditerranéenne. Elle regroupe une population de plus de 6.8 millions d'habitants et couvre une superficie de 809 Km² avec une densité de 4167.3 hab/Km².

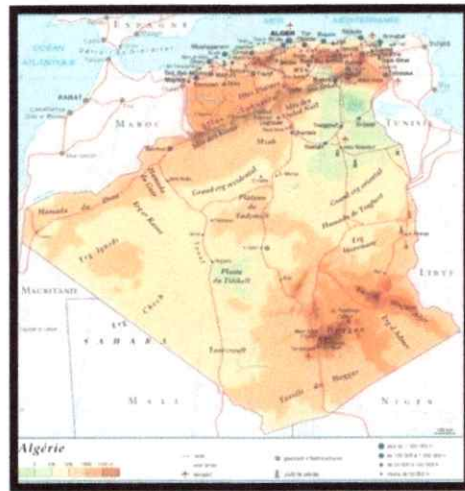


Fig. 2:carte de l'Algérie
(situation d'Alger en Algérie)

1.6.4.Situation communale (échelle micro) :

Bâb El-Oued (la Porte de la Rivière) est un quartier populaire d'Alger. Le quartier de Bâb El-Oued est délimité au nord-est par la mer, à l'ouest par la commune de Bologhine et la colline de Bouzaréah, au sud-ouest par la commune de Frais-Vallon (Oued Koriche) et à l'est par le quartier de la marine et de la Casbah. Le quartier est situé en contrebas de la colline de Bouzareah et est célèbre par sa « Place des Trois Horloges » et par son marché, c'est aussi un quartier d'ateliers et de manufactures ; il est le chef-lieu d'une daïra du même nom.



Fig3 :Situation communale de Bâb-el-Oued

1.6.5 Situation régionale (échelle macro) :

Bab el oued représente la première extension ouest d'Alger, elle est située dans sa partie Nord Ouest, elle est conçue linéairement le long d'une bande côtière de 2 km à partir du centre d'Alger vers les parties ouest d'Alger ainsi que les hauteurs de Bouzaréah traversant le lit de l'oued "oued m'kecel", elle occupe une situation dominante dans la baie d'Alger.



Fig.4:carte situation de Bab el oued dans la commune d'Alger



1.6.6. Liaison de Bâb-El-Oued avec son Environnement :

➤ **Echelle du quartier**

Bâb-el-Oued est desservie par un réseau viaire qui le relie au grand Alger et aux quartiers limitrophes par deux axes de transit important, à savoir :

-L'avenue Comandant Mira qui traverse la partie basse de Bâb El Oued, parallèlement à la mer, et assure la liaison Est-Ouest, et c'est l'ancien chemin romain et l'ancienne route de Cherchell

-Le boulevard Saïd Touati perpendiculaire au premier axe et assure la liaison Nord-Sud. Il prend amorce du carrefour Trioletet aboutit à l'échangeur de Ferhani).

-Avenue Askri Ahcene : c'est une voie de 12m de largeur bordée par le cimetière El Kettar et d'habitation. Elle relie le centre de Bab-El-Oued aux hauteurs des quartiers (Oued Koreich) reliant ainsi Bab el Oued au Climat de France.

-La Rue Ibn Marzouk El Khateb passant par la Cité Bugeaud en reliant le Boulevard Saïd Touati Au Trois Horloges .

-L'Avenue Boubella Mohamed reliant Bab el Oued à la Place des Martyrs.

-L'Arampe Arezki Lounis assure la liaison bas/haut. Un peu escarpé contournant le jardin de Prague (Ex. Marengo) elle nous permet d'accéder aux hauteurs de Bâb-el-Oued.



Fig. 5:photo aérienne montrant des liaisons de Bâb el oued avec Son environnement a l'échelle du quartier



➤ **A l'échelle de la ville :**

Les axes de communication sont :-EST : se fait par les deux voies rapides N°24 et N°5 passant par l'aéroport et la gare routière et qui se prolonge jusqu'au port.-OUEST : se fait par la route nationale N°11(front de mer).La métropole est structurée par différentes voies: la voie rapide Alger Constantine et par les différentes routes nationales et communales.

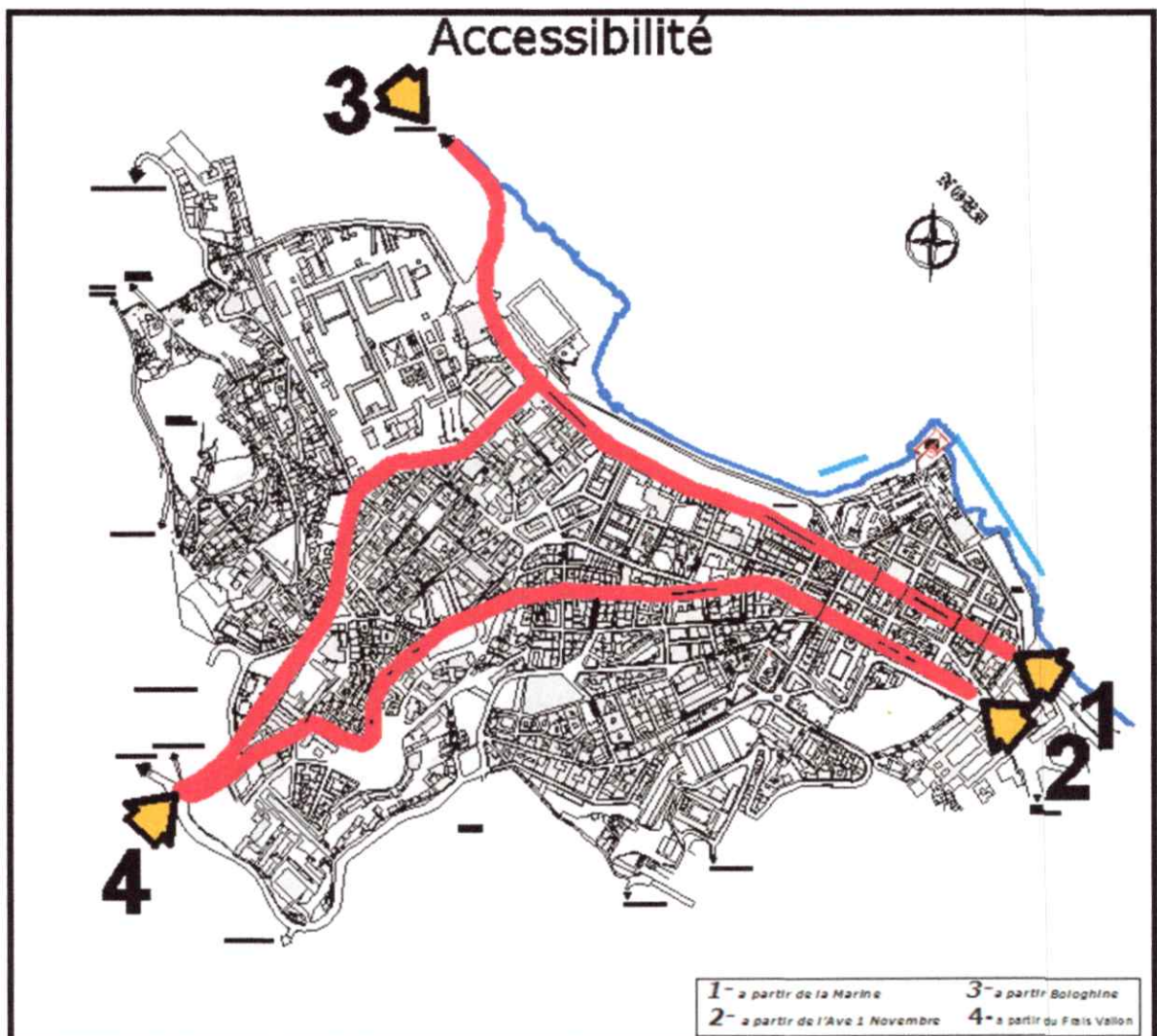


Fig. 6:carte: accessibilité mécanique



1.6.7 Topographie :

Bâb-el-Oued est caractérisé par un site relativement accidenté prenant la forme d'un amphithéâtre dont la mer est la scène, il constitue la partie basse d'une cuve naturelle (massif de Bouzareah).

Sa topographie permet le passage de oued M'Kassel qui a été recouvert durant la période coloniale.

La topographie divise le site en deux parties

Séparées par la courbe 20 « avenue colonel Lotfi »

Une partie basse et partie haute.

-La partie basse : se présente comme une bande côtière ayant une faible pente (5%), séparé de la mer par une tranche littorale plane.

-La partie haute : se présente comme deux parties articulées entre elle par la courbe 50 « avenue Askri Ahcène » et composé des :

- Deux versants de la vallée, forment un triangle dont la base s'appuie sur la zone littorale.

-Des contreforts de la Bouzareah, zone de transition avec le quartier de Notre Dame d'Afrique.



Fig. 7 :photo aérienne : la morphologie de Bâb el oued

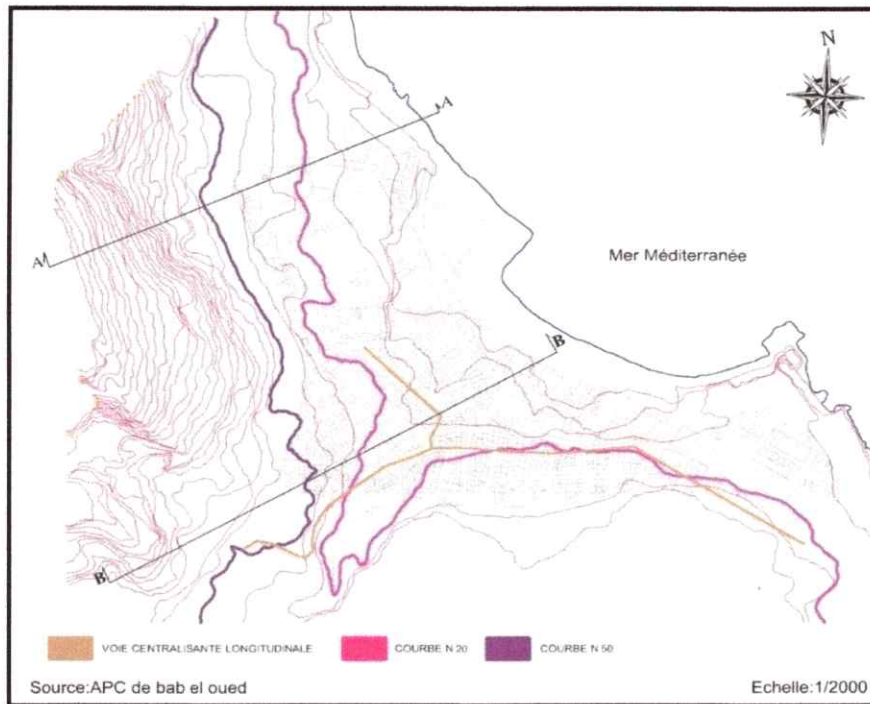


Fig. 8 : carte de la morphologie de Ba- el-oued

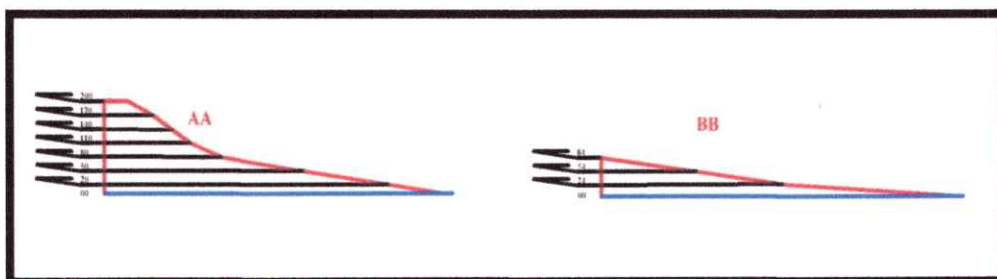


Fig.9 : coupes topographique schématique sur le site

I.4.8. les éléments Climatologiques :

- **Les vents :**

La bande côtière se trouve exposée aux agents climatiques tels que : les vents; l'humidité. La concavité du site permet une première protection qui reste insuffisante.

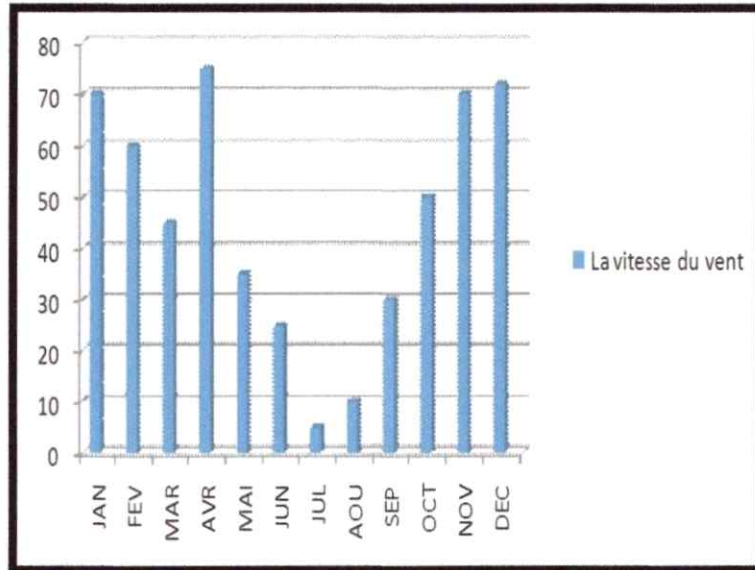


Fig. 10: graphe de la vitesse du vent

- **L'humidité :**

C'est une mesure donnant l'humidité relative de l'air, c'est un rapport exprimé en pourcentage (%) de la tension maximum correspondant à la température. La moyenne annuelle de l'humidité relative est de 72%. Le fait que Bâb-el-Oued est limité par la mer, l'humidité est élevée, en effet d'après les données de moyennes mensuelles de l'humidité, le maximum est de 78% et il est atteint les mois de Janvier et Décembre et le minimum est de 70% et cela pour les mois de Juillet.

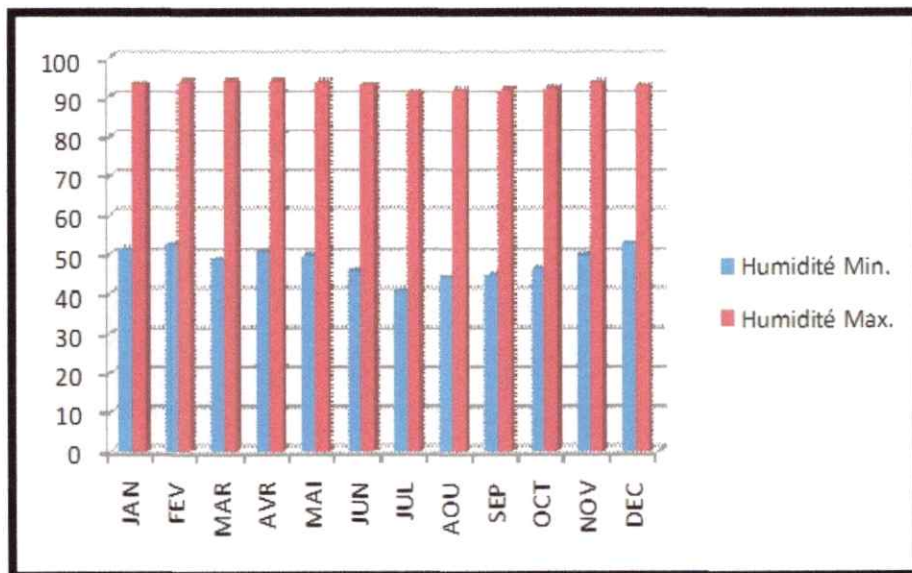


Fig. 11 . graphe de l'humidité



• **Pluviométrie :**

Les pluies les plus abondantes tombent durant la saison froide de novembre à mars. La moyenne annuelle se situe entre 700 et 737 mm d'eau quelques orages ont lieu au début de l'été et vers la fin du mois d'aout provoquant des crues subites.

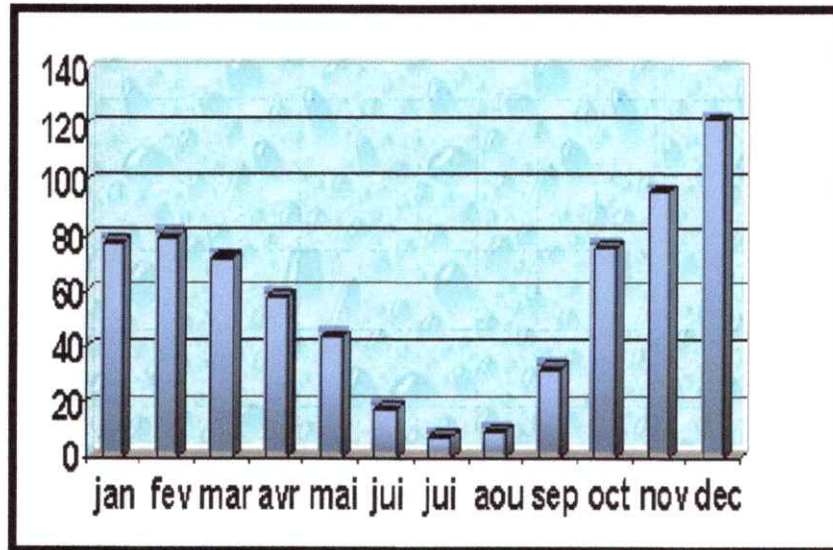


Fig. 12. graphe de la pluviométrie

• **Température :**

En été les températures sont très atténuées par des brises marines, Alger doit la douceur de son climat et à sa situation abritée de l'influence intérieure.

Nous pouvons distinguer deux grandes périodes durant toute l'année, l'une pluvieuse s'étendant d'octobre à mars, et l'autre sèche allant d'avril à septembre. La moyenne annuelle est de 19,2°C.

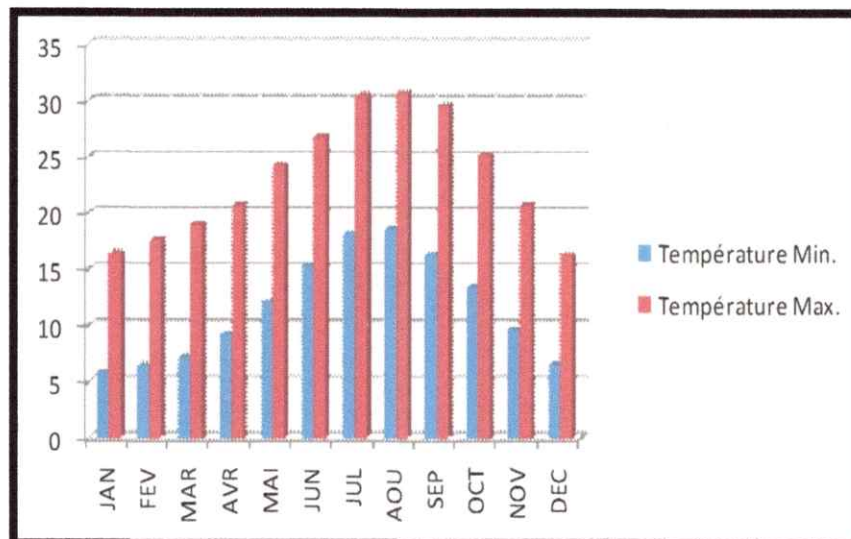


Fig. 13. graphe de la température



1.7 Présentation du cas d'étude :

Notre périmètre d'étude s'inscrit dans la circonscription de Bab El Oued et a été situé dans la partie Nord L'Ouest d'Alger .

La zone d'étude s'étend sur une superficie de 29,25 hectares et est située dans le P.O.S10

Elle est délimitée par :

- Au Nord par le centre de Bab El Oued (P.O.S U12) et la mer .
- Au Sud par la Casbah et le cimetière el Kettar .
- Au l'Est par lycée El Amir Abdekader, la D.G.S.N .
- Au l'Ouest par le cimetière el kettar et le P.OS11 .



Fig. 14 : carte périmètre d'étude de quartier de l'esplanade .



1.8 Présentation du Problématique spécifique du cas d'étude :

Notre cas d'étude, le centre urbain ancien de BAB EL OUED doit nous permettre de comprendre le processus de formation et de transformation d'un tissu ancien de la période du 19 au 20^{ème} siècle, aux formes multiples, qui présente actuellement un état de dégradation assez avancé.

Le quartier représente de véritables espaces stratégiques au niveau local .ce quartier connaissent des difficultés de toute sorte : fortes densités, habitat dégradé et insalubre, insuffisance en équipements et commerces, contraintes dans l'accessibilité et la mobilité internes, etc.

En effet, ce quartier menacé d'un niveau de dégradation alarmant et d'un cadre de vie contraignant subissent des actions qui consistent uniquement à traiter les aspects visibles des bâtiment à travers le renouvellement des revêtements de façades et des trottoirs, sans pour autant envisager un programme de réhabilitation global et cohérent touchant aux aspects d'un projet urbain global.

Ce tissu urbain de la période coloniale a un bâti ancien, conçu alors pour la population européenne, avec une technologie de construction particulière.

Certain bâtiments ont dépassé un siècle d'où le vieillissement des matériaux de construction, des éléments de structure et la saturation des espaces extérieurs.

Aujourd'hui, près de 90 000 personnes occupent 141 100 logements. Ce qui donne une assez forte densité. La vétusté de ce centre ancien est telle que son entretien ainsi que sa prise en charge exigent des interventions immédiates.



1-9 présentation de la démarche méthodologique :

I-9-1 Introduction :

Pour pouvoir répondre aux différents objectifs de cette recherche, nous préconisons une approche qui a pour but savoir reconstituer à partir de la forme existante les mutations successives du tissu urbain. de redonner à la ville son identité à travers la cohérence de deux échelles d'intervention celle de la morphologie et celle de la typologie des bâtiments, ensemble ils forment une cohérence qui consiste à analyser et à comprendre la ville dans ces structures et son développement depuis les temps les plus reculées jusqu'à nos jours nous permet d'identifier des permanences structurales associées à l'identité des lieux et des contraintes relatives à la conservation du patrimoine bâti et des paysages culturels :

La logique d'une ville de BAB EL OUED n'est pas si facile à déterminer car elle se trouve dans un état de saturation, et ses ramifications ne laissent pas entrevoir facilement la logique de développement. L'étude de la structure territoriale est donc nécessaire, car non seulement elle permet de connaître les différentes phases d'occupation du territoire, mais aussi d'assimiler et de comprendre le processus évolutif de la structure.

1-9-2 L'approche Typo-Morphologique :

L'école morphologique s'appuyant sur la méthode d'analyse de G.CANNIGIA, et de l'école muratorienne a pour but de redonner à la ville son identité à travers la cohérence de deux échelles d'intervention celle de la morphologie et celle de la typologie des bâtiments, ensemble ils forment une cohérence qui consiste à analyser et à comprendre la ville dans ces structures et son développement depuis les temps les plus reculées jusqu'à nos jours.

L'hypothèse de G.CANIGGIA consiste à considérer l'organisation interne de l'environnement construit comme l'effet de son processus de



formation autrement dit la structuration du territoire a lieu progressivement par adjonctions successives d'éléments nouveaux et par occupation graduelle des espaces supplémentaires de manière que chaque étape prise en considération peut toujours être expliquée comme conséquence et comme matrice des prochains développements, cette hypothèse fait appel à deux postulats :

- Il n'y a pas de réalité non structurée.
- La genèse des structures de l'habitat est une genèse logique ou du moins logiquement reconstituante. C'est à dire que la formation, la combinaison et la transformation des organismes dans le temps présentent une certaine régularité tout le long du processus historique.

1- 9-3 objectifs de l'approche :

- Connaître les structures physiques et spatiales, des milieux bâtis.
- Comprendre le processus de formation et de transformation des structures du milieu bâti à l'échelle des bâtiments, des tissus urbains, des organismes urbains et territoriaux.
- Savoir caractériser les structures formelles d'un tissu urbain, d'un organisme urbain ou territorial : identifier leurs éléments et formuler les règles qui gouvernent leurs relations réciproques.
- Savoir reconstituer à partir de la forme existante les mutations successives d'un tissu ou d'un organisme urbain.
- L'analyse typo morphologique nous permettra :
 - De faire une évaluation critique de la forme des tissus et des organismes urbains.
 - D'identifier des permanences structurales associées à l'identité culturelle des lieux et des contraintes relatives à la conservation du patrimoine bâti et des paysages culturels.
 - De définir des mesures de contrôle des transformations du cadre bâti et d'encadrement des projets d'intervention.

Cette approche veut atteindre les buts suivants :



- Conserver aux structures territoriales leurs caractères concrets de formes signifiantes
- Garantir aux disciplines du projet la capacité de contrôler ces formes
- Cette continuité structurelle peut être appréhendée au niveau de différentes échelles :
 - Continuité sur le plan typologique
 - Continuité sur le plan morphologique
 - Continuité sur le plan fonctionnel
 - Continuité sur le plan des permanences

I-9-4 : Principes généraux :

- Procéder à partir d'un ensemble représentatif (Exhaustivité) vers une classification générale (Typologie)
- Identifier les critères de la classification:
 - Géométrie, technique de construction, matériau et fonction, agencement spatial et volumétrie, esthétique
- Reconnaître la spécificité locale d'un tissu
- Utiliser une échelle micro + (morphologie = macro)
- Considérer la ville comme un processus:
 - changement et stabilité dans le temps
 - diachronie et synchronie du type architectural
- Révéler la relation entre l'habitant et l'habitant
- L'histoire de la ville est inscrite dans la forme bâtie
- Les niveaux d'analyse:
 - Les infrastructures
 - Le site
 - La voirie
 - Le parcellaire
 - Les superstructures
 - Le bâti
 - Les espaces libres (les places) :
- Autonomie relative des infrastructures et des superstructures.



➤ Typologie

C'est l'étude de l'ensemble des conventions et des normes qui sont acquises au cours de l'expérience constructive. Une typologie est un classement des données selon plusieurs critères significatifs dont on aura déterminé les différentes valeurs.

Chacune des phases de l'analyse morphologique d'un tissu se conclut par une typologie :

- Typologie des systèmes constructifs;
- Typologie des unités de bâti;
- Typologie des parcelles; • Typologies des îlots; • Typologies des façades; • Typologie des voies; • Typologie des éléments ponctuels.²

➤ Morphologie

C'est l'étude de la forme et de la structure; dans l'école morphologique, on assimile la ville à un « organisme » doté de son propre aspect formel.

C'est le domaine où l'architecture est un langage, les systèmes architecturaux expriment des fonctions des espaces, goûts des habitants, qualité des espaces grâce à des éléments construits qui se caractérisent par leur forme, les décrire ou les concevoir relève donc de la morphologie.

La typo-morphologique est une méthode scientifique permettant d'étudier comment les différents éléments composant la ville se sont constitués et transformés, comment ils se sont juxtaposés ou combinés pour obtenir un tout cohérent dans l'occultation progressive de l'espace.

La typo morphologie est comme un enchevêtrement de plusieurs composants.

² PANERAI, Philippe, *Analyse Urbaine*, Edition Parenthèses, 1999, p. 7



Université de Blida 1- INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
2^e Année master- Option: **Architecture villes et territoire**
Dirigé par : Dr. Arch. SAIDI MOHAMED
Etudiante : REZIG Imane

CHAPITRE 2

ETAT DE L'ART



2.1 Introduction

La production urbanistique et architecturale durant la période 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle. Cette perception de la ville d'Alger permet de s'interroger sur les processus de sa formation différentielle selon les deux rives de la mer Méditerranée, en termes d'architecture et d'urbanisme, l'histoire urbaine et architecturale de la ville et d'en construire un bref discours descriptif, une lecture interprétative de la ville de Alger. Il s'agit d'une reconstitution de l'histoire des formes architecturale et urbaine de la ville d'Alger au 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle en parallèle d'une étude approfondie du tissu lui-même, dans sa forme, son organisation et son mode de fonctionnement, afin de faire connaissance avec le thème.

2.2-Aperçu Sur le Processus de Formation du Tissu Urbain de la Ville d'Alger au 19^{ème} et début de 20^{ème} siècle :

La période est courte dans l'histoire de la ville d'Alger, mais elle recèle, cependant, des transformations fondamentales au niveau de l'urbanisation et de l'architecture.

A la fin du 19^{ème} siècle, suite à la colonisation française, un nouveau mode de production se substitue à la logique et à la cohérence des tissus originels créant ainsi une rupture irréversible avec les structures spatiales et sociales des centres historiques. L'acte de bâtir obéit alors à de nouveaux paramètres et à de nouveaux concepts, au détriment d'un équilibre ancestral. Les villes vont ainsi devenir un véritable laboratoire d'idées et de formes exportées de la métropole

2.2.1- La logique de l'investissement spatial

Avant d'analyser les différentes opérations par lesquelles les français, dès leur arrivée, avaient modifié la ville, il est nécessaire d'examiner en bref le cadre politique général à l'intérieur duquel vient s'insérer la conquête. Quant en juin 1830, les troupes françaises débarquèrent à Alger, le gouvernement français n'avait pas encore statué sur le cas de l'Algérie. Ce fut seulement en 1834 qu'une position définitive fut prise,



à cette époque un gouvernement général des possessions françaises dans le Nord de l'Afrique voit le jour.

En effet, jusqu'à cette date on remarque l'existence de différentes positions, soit de la part du gouvernement, qui avait même avancé l'hypothèse de l'abandon d'Alger en échange d'Annaba. Soit de l'armée, dont le principal représentant en Algérie, avait essayé à maintes reprises de forcer la main du gouvernement central par des initiatives expansionnistes. Cette incertitude au regard de la politique à conduire, caractérisa fatalement les modes d'établissement des français à Alger ; durant les premières années de la conquête.

Les premières opérations coloniales furent caractérisées par une prédominance militaire. A cette époque, une convention fut signée entre le Dey Hussein le Général De Bourmont, assurant les mêmes avantages, et les mêmes protections aux soldats de la milice, ainsi qu'aux civils de toutes classes¹.

Cette convention ne fut toutefois pas respectée, car à la fin du mois de juillet de la même année, De Bourmont ordonne l'expulsion des 1300 membres de l'Oudjaq, et celle de 1500 milices mariées.

Adoptant l'expropriation au courant du mois de septembre 1830, l'investissement militaire d'Alger commençait à trouver ses marques. Il va de soit, que l'insalubrité des bivouacs situés à l'extérieur de l'enceinte de la médina, amène les autorités à fixer les soldats dans les casernes des janissaires. Mais, vu la faible capacité d'accueil de ces derniers, d'autres édifices réquisitionnés, et déroutés, par conséquent, de leur usage primaire. L'année 1833, marquera un nouveau stade dans les bouleversements urbains et politique d'Alger.

Les interventions urbaines, dans une première étape, ne concerneront que la partie basse dans le quartier dit : la marine, et s'achèveront en 1840, on note ainsi : Bab Azoun qui reliait la porte du même nom à l'actuelle place des martyrs, et la première à connaître les travaux de restructuration ; parallèlement au Boulevard de la République, à un angle de la place Bresson, s'amorçait la célèbre Rue Bab Azoun ; rue à arcades construite de 1830 à 1840, une des plus animées et des plus

¹ le texte de la convention du 05/07/1830, Archive national d'Alger d'après le mémoire de magister de MOSBAH, Zoubir, *Urbanisme Colonial du XIXème et XXème Siècle de la Ville de Constantine : Confrontation de deux systèmes de représentation, Constantine 2008*

commerçantes d'Alger, débouchant ensuite sur la place du gouvernement.

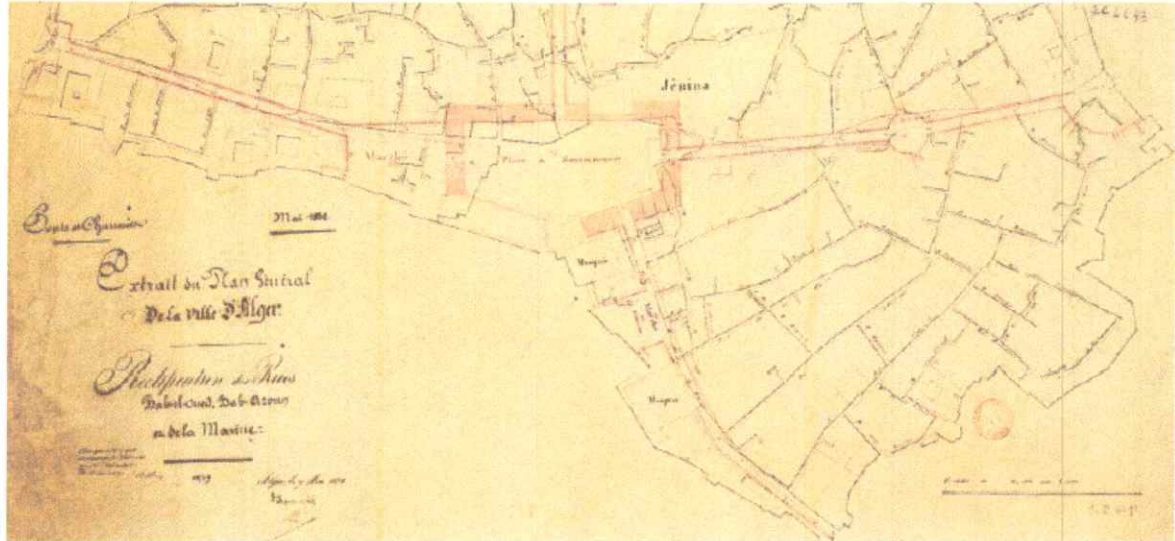


Fig15 : Extrait du plan général de la ville d'Alger, 1832, rectification des rues Bab el-Oued, Bab-Azoun, et de la Marine.

Des souks tels, E Rahba (le hall aux grains), Souk El Kebir (le grand marché) et Souk E Smara (marche des maréchaux-ferrants), sont les premiers à disparaître au profit des nouveaux percement militaires Ces percements avaient pour but le décongestionnement de la casbah, et le dégagement des voies circulation, pour une meilleur fluidité et un meilleur contrôle de la population indigène ;

- La mosquée Djamaa E-Djedid fut épargnée, et cela grâce à l'intervention du colonel Lemerrier².

- Le vieux centre d'El Djazair ou convergeraient tous les axes de communication, fut remplacé par une place d'armes. Les travaux de cette dernière furent stoppés par le génie pour des raisons budgétaires, ainsi elle verra naître sa forme définitive en 1840, s'appelant désormais place du gouvernement. Cette place dont les plans sont l'oeuvre de l'architecte LUVINI, portera successivement les noms de la place d'armes et du gouvernement. Sur son emplacement se trouvaient autrefois les magasins de la marine, la rue des relieurs, la rue des teintureries, une mosquée et une école coranique-Madrassa d'El kessaria.

² R. Lespes, Alger, étude de géographie et d'histoire urbaine, Paris librairie, F. Alcan, 1930, pp.207-208



- En 1834, l'approbation du nouveau tracé des rues, donnera naissance aux nouvelles rues alignées, la Rue Bab-Azoun, et la Rue de la marine³.

C'est une rue à arcades étroites bordée de petites boutiques populaires et bon marché. Vers son milieu se trouvait l'église catholique, qui fut jadis une mosquée construite par un renégat chrétien. La rue Bab-el-Oeud, au bout, elle débouchait sur la place Bab-el-Oeud, encadrée par les bâtiments fastueux du lycée et la caserne du génie. Après cette place, on tombait dans un grand terrain vague, dominé par les grands terrains du jardin marengo Valée⁴.

A l'extérieur de l'enceinte, les travaux pour l'aménagement de Rampes Valée et Marengo ont commencé. En effet c'est par ces deux rampes que la liaison entre la forteresse militaire et le port, par les portes Bab-Azoune et Bab-El-Oued, était assurée de la façon la plus rapide.

Ces opérations marqueront fatalement l'espace traditionnel. Celui-ci se voit complètement bouleversé dans ces principes d'organisation. L'attention coloniale fut concentrée sur la réutilisation de l'ancienne ville, ou plutôt d'une partie de ses structures de défense.

Marc cote écrit à ce sujet : « ... cet urbanisme européen, de style militaire au départ fait place à des préoccupations économiques et spéculatives, il est fondé sur le principe d'accessibilité, sur le souci d'assurer une transparence à nouvelle puissance, larges avenues, vastes places, bâtiments monumentaux, constructions en front de mer. L'urbanisme perspectiviste qui développe à paris à partir du second empire trouve du second empire trouve ici un terrain de choix : toute la ville d'Alger en est marquée »⁵.

Cette approche tend à encercler la casbah, je souligne, que dès le début de l'occupation, elle commençait à abandonner les zones les marquées par la présence française ; en ce déplaçant vers les zones

³ Mahrouf, Kaci dans La Casbah, architecture et urbanisme, Rapport d'exposition, Alger 1985, Editions Riadh El-Feth, Alger, p.32

⁴ Bertrand, Louis cité par Bertrand Venis, dans ses commentaires dans son site web mes souvenirs d'Alger : www.alger-roi.net,

⁵ Saïdouni (M.), *Rapport de force dans l'urbanisme colonial algérois, 1855 à 1935, genèse de l'aménagement urbain à Alger*, thèse de doctorat, Paris 8, p. 101,



rurales, ou vers la haute casbah, ou une échappatoire demeurait possible.⁶

2.2.2-Réconciliation politique et pacification urbaine à Alger dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle

Cette période à bien des égards, inaugure la prise de conscience d'Alger autant que ville, bien plus qu'une place militaire. Cet avènement se transformera plus tard en pratiques professionnelles, dont on peut suivre l'évolution et retrouver les traces pendant près d'un siècle. La ville y est pensée, bien que schématiquement, comme un assemblage de tranches de plan. Pensés, Schématisés, conçus et puis proposés, ces plans enrichiront, bien qu'ils ne fussent presque tous qu'en moitié réalisés, la réflexion et la recherche du pourquoi d'un tel tracé pour Alger.

C'est aussi, l'avènement d'un nouveau courant de pensée sur la ville du 19^e siècle : L'haussmannisation.

Sous le second Empire, Napoléon III, il était de solutions, pour remédier au problème d'encombrement du centre de Paris. C'est ainsi qu'en 1852, il fera appel au Baron Haussmann, pour ce que l'histoire nommera : les grands travaux de Paris.

Evoquer ce chapitre de l'histoire urbaine de la France, est en étroite relation avec ce qui, par suite, influencera les tracés urbaine dans les colonies. Ces dernières seront presque toutes, imprégnées de ce langage urbain et architectural.

Dès le commencement des travaux urbains en Algérie, le processus de fabrication de la ville d'Alger début, comme on l'a précisé plus haut, par un décongestionnement de la ville ; et ce depuis 1830, c'est-à-dire avant l'apparition de l'haussmannisation. Et comme on l'a vu, les raisons furent purement militaires, du moins au départ. Quant à l'haussmannien, il s'exprime par des percées et des dégagements. Ce sont des opérations menées dans des tissus anciens, ou l'imposition

⁶ Pinon. P, *Atlas du Paris Haussmannien, la ville en héritage du Second Empire*, Edition parigramme, Paris 2002, p. 10.



d'un nouveau quadrillage, offrira une meilleure lecture de la ville, et de meilleures conditions d'habiter les îlots. ⁷

C'est ainsi, bien que le développement d'Alger réponde aux exigences du moment, mais il ne reste pas moins, que sa trame spatiale, rejoint dans ses principes les grandes lignes de Paris. Depuis l'idée d'élaborer jusqu'aux planches de réalisation, l'ensemble des rues larges investi Alger. On y retrouve les caractéristiques, qui font l'Alger Haussmannien. On peut même dire que d'Haussmann ; des perspectives axiales, de la végétation urbaine, et autres caractéristiques, qui font l'Alger Haussmannien. On peut même dire que l'haussmannisation d'Alger a précédé celle de Paris, car débuta dès 1830.

Le sens de l'haussmannisation à Alger : durant les années suivant la crise de 1846, crise à caractère économique et financière, à laquelle s'ajoute la crise politique survenu en France en 1848 ; avec la chute de la monarchie de juillet et l'arrivée de Napoléon III, on assiste uniquement à des opérations de restructuration de l'ancienne ville et l'achèvement des opérations antérieures.⁸

C'est ainsi que seront réalisés :

- La préfecture, dans le quartier du même nom ;
- Le nouveau théâtre construit au Square Bresson entre 1850 et 1853 ;
- Seront entamés les travaux de la restructuration de la Rue Randon et de la Rue de lyre ;
- En 1854, il est décidé d'établir une commission d'étude, chargée de présenter un plan d'alignement, pour les zones à proximité des fortifications Agha, Mustapha et Bab-el-Oeud.

Cette décision à pour effet d'attirer une plus grandes attention sur les possibilités d'expansion des faubourgs du Sud. A ce propos, Chassériau, architecte du second empire et auteur d'un des plans s'exprimait ainsi : « ...Allons camper plus loin et montrons les beautés que l'architecture

⁷ Saïdouni, (M), *Rapport de force dans l'urbanisme colonial algérois, 1855 à 1935, genèse de l'aménagement urbain à Alger*, thèse de doctorat, Paris 8, page 18,

⁸Idem (7), p. 18,



peut déployer sous un beau ciel, avec de l'espace, de l'eau et du soleil»⁹.

Quand à Vigouroux et caillât, il parlait de ville nouvelle ou « sans efforts, avec moins de dépenses, ils pourront avoir de larges rues, de grand boulevards, afin d'y tracer des places spacieuses »¹⁰. Par ces discours on remarque une volonté à quitter le vieux centre, mais la suite des opérations occultera pour un moment cette ambition.

Entre 1858, les intérêts principaux des propositions présentées, résidaient non pas dans le modèle d'urbanisation proposé, mais surtout dans la manière d'aborder le problème du développement de la ville. En effet tous les plans proposés, ont en communs l'extension de la ville vers le Sud, gagnant les terrains les plus faciles et les plus accessibles, soit en ce qui concerne le fait urbain, soit pour ce qui est du développement des structures portuaire.

Il faut cependant noter, que l'extension du port est un fait important dans le développement de la ville d'Alger. A partir de 1857, il était question de doter la colonie d'un réseau de chemin de fer, ce qui constituera a un des plus importants instruments, pour la rationalisation de l'exploitation du port de la part de la métropole, en influent également de manière importante sur la structure urbaine et territoriale de l'Algérie. C'est ce port qui fera d'Alger le relais entre l'Alger le relais entre l'Algérie et la France. Toutefois, tous les projets présentés lettre morte, tandis que l'expansion de la ville continuait sa trajectoire, en obéissant aux règles de la spéculation, et ou les constructions s'élevaient sur des terrains libres sans aucune réglementation.

Une opération de restructuration, telle que la création du front de mer, décidée à l'occasion de la visite de napoléon III en 1860, constitue sans doute l'opération la plus importante de ces années. Bien que ces opérations donnent l'impression d'une tendance à abandonner l'ancien noyau turc, pour s'établir sur les nouveaux terrains, que l'élargissement de l'enceinte à produit ; une véritable volonté de déplacer le centre de la ville semble manquer encore dans les années 1862, car on continu à intervenir ou a l'intérieur ou en marge de l'ancienne ville.

⁹ Idem (7), p.18,

¹⁰ Idem (7), p.18,



Ceci s'explique aisément par ce qui suit : au Sud, percement du Boulevard de l'impératrice (qui deviendra boulevard de la république) surplombant les quais, reliait la Place du gouvernement à la rue Wäisse; Le front de mer, est bordé d'arcades et en parallèle au boulevard de la République, il est établi en terrasse le long du port qu'il dominait d'une quinzaines de mètres. L'ensemble de plus de 1500 mètres donnant une façade magistrale à la ville d'Alger. Les voûtes étagées, construites de

1860 à 1866 sous Napoléon III, supportaient ces deux boulevards ainsi que le boulevard Anatole France dans le prolongement au Nord. Au début du siècle, ces voûtes comportaient plus de 350 magasins. Au Sud-ouest du triangle, amorcement de travaux de la construction du lycée, ainsi que les travaux pour l'aménagement du boulevard Verdun et du boulevard Gambetta. Les dix années qui suivirent ces opérations, marqueront stagnation des travaux. Ceci est du à une nouvelle crise économique qui frappa la France. Pendant 1870, on assiste à l'achèvement des opérations entamées antérieurement¹¹.

2.2.3-Les débuts de la planification urbaine à Alger

Dans les années 1920, le plan de la ville présente : des quartiers totalement bâtis, des enclaves non bâties dans des quartiers très denses, des quartiers peu denses, des terrains non encore urbanisés, et de l'habitat dispersé aux confins de la ville. « Dès l'après-guerre, en 1919, puis en 1924-1925, se situe la naissance de l'urbanisme bureaucratique. On promulgue, pour la première fois, des lois sur l'urbanisme et l'on rend obligatoire la production de plans directeurs pour toute agglomération urbaine de plus de 10.000 habitants »¹².

2.2.3.1-Les plans de Danger (1930-32) et de Prost et Rotival (1930-36)

Cherchant à rationaliser la croissance de la ville. Le plan d'aménagement, d'extension et d'embellissement (PAEE) demandé à Danger par la ville, prescrit des alignements directeurs, l'élargissement

¹¹ Source des informations, le rapport du COMEDOR : étude pour la rénovation et la restauration de la Casbah d'Alger «Les transformations du tissu de la Casbah pendant la première période coloniale », année non précisée, mais le travail élaboré dans les années 80 en Algérie.

¹² DELUZ. J-J, «L'urbanisme et l'architecture d'Alger, aperçu critique». Ed. Mardaga, Liège, 1988.p.16.



ou le redressement de voies anciennes, l'ouverture de nouvelles voies. Il fixe aussi les servitudes en espaces boisés et en jardins, ainsi qu'une voirie périphérique liant les divers quartiers en évitant le centre. La municipalité construit le foyer civique au milieu du Champ de Manœuvres libéré par les militaires et loti en damier.

« Le plan Danger découpe le territoire d'Alger en quatre zones regroupant chacune des quartiers entiers, puis en secteurs auxquels des règlements comparables sont appliqués. Cette réglementation diversifiée permet la réalisation des principes de la cité-jardin, telle que les urbanistes français la conçoivent, avec ses voies incurvées accompagnant les formes du site, ses jardins publics bordant des équipements collectifs, ses carrefours plantés et ses squares paysagers. Une cinquième zone comprenant la Casbah, délimitée dans sa partie inférieure par les rues Randon et Marengo, sera ultérieurement prescrite en vue de conserver à ce quartier son caractère pittoresque et son esthétique à des fins touristiques » ¹³

2.3 Les Tendances et les Courants Architecturaux

En Algérie, le style néoclassique s'est développé et a prédominé de 1830 jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle, les principales réalisations sont très souvent restées fidèles au type haussmannien. La façade du front de mer d'Alger de Alger, ce style a connu trois périodes successives à savoir :

- **Première phase de la colonisation**, celle de la destruction et de la reconstruction jusqu'au 1854, la typologie majeure des immeubles adoptée par les colons est celle empruntée à la ville européenne du 19^{ème} siècle avec une galerie commerciale couverte et une occupation maximale de la parcelle, ainsi une seule façade régulière à portique sur la rue¹⁴. La façade présente des caractéristiques principales à savoir:

¹³ HAKIMI. Z, «René Danger, Henri Prost et les débuts de la planification urbaine à Alger», in « Alger paysage urbain et architectures, 1800-2000 ». Sous la direction de COHEN.J-L, OULEBSIR.N et KANOUN.Y, Ed. L'imprimeur, Besançon, 2003. p.149.

¹⁴ Colorossi, Paolo et Pertruccioli, Attilio, Cuneo Paolo at « Algérie, les signes de la permanence », EPAU, p 38



- Trois parties distinctes ; le soubassement est matérialisé avec la galerie en portiques de 3.50 m de haut, le corps de la façade en pierres puis la couverture est généralement en toiture ou avec attiques.
- Une disposition symétrique et rythmique des fenêtres toujours en nombres pairs.
- La hauteur de la façade est régit par une réglementation française, celle de 1784 ; rapport précis entre largeur de la rue et hauteur du bâtiment qui est de :
 - 14.62 m sur une largeur de 9 m.
 - 17.54 m sur une largeur de 12 m.¹⁵

Les constructions sont semblables à celles réalisées à Paris ; (utilisation d'un même vocabulaire architectural : colonnes, pilastres, corniches, entablements, balustres et des bas reliefs floraux). Ce style éclectique (tendance architecturale basée sur des éléments empruntés aux différents styles du passé) caractérise toutes les bâtisses d'alignement d'Alger : Rue de la lyre, Rue Bab Eloued et Rue Bab Azoun¹⁶.

- **La deuxième phase** : A partir de 1854, Alger est caractérisée par la relance de la construction (économie riche par la vigne), surtout dans la zone du Mustapha. Nouvelles formes de parcelles sont apparues (triangulaire, trapézoïdale...) résultantes du tracé urbain radio concentrique.¹⁷ Ainsi la réglementation du 1859 sur la diagonale à 45° dans les grands boulevards de plus de 20m de large a engendré des immeubles de formes irrégulières. Pour les immeubles à parcelles rectangulaires, les fenêtres sont rythmées avec l'introduction d'un portail au milieu servant d'élément de symétrie. La hiérarchisation horizontale lisible sur la façade est due aux artifices de la mouluration séparant l'entre sol et le reste de la façade. Des rangées de balcons à balustrades en fer forgé, un décor intensifié par l'ordre géant, des bandes d'encadrement et de cariatides qui soulignent les travées créant une division sur la façade.¹⁸ Pour les parcelles triangulaires, plusieurs

¹⁵ Colorossi, Paolo et Pertruccioli, Attilio, Cuneo Paolo at « *Algérie, les signes de la permanence* », EPAU, p 40

¹⁶ Delluz Jean Jaques « *Alger, aperçu critique sur l'architecture et l'urbanisme à Alger* », p29.

¹⁷ Colorossi aolo, Pertruccioli Attilio, Cuneo Paolo at « *Algérie, les signes de la permanence* », p 40

¹⁸ Idem (17). p 43



styles sont adoptés ; gréco romain, renaissance...etc. Sur la façade, la symétrie est marquée par un pan coupé remplacé plus tard par les Bow Windows (fenêtre en saillie par rapport au plan de la façade, c'est le réglementation de 1882 de France qui a autorisé cet encorbellement, disparu depuis le moyen âge, peut être en fer, bois, briques ou pierres orné de vitraux, de céramique, de mosaïque...).

- **La troisième phase** : après 1881, la multitude des parcelles avec les irrégularités arbitraires, forme trapézoïdale, triangulaire...etc. est engendré par le tracé radio centrique suivant la topographie accidenté du terrain. Les immeubles de formes irrégulières sont desservis par les escaliers à partir des courettes.

Leurs façades sont généralement caractérisés par : Un décor très riche qui révèle son origine liée à la haute bourgeoisie des habitants ; La révolution au niveau de la façade est apportée par la possibilité de réaliser des encorbellements ; Le pan coupé est remplacé par des rondes et des bow windows qui correspondent dans le logement aux pièces principales rythmées avec une décoration plastique. Le style adopté pour les immeubles de rapport est le néo-classique mais pour les équipements publics c'est le style éclectique (théâtre en style baroque, cathédrale en style néo-byzantin). L'architecture classique à Alger d'appartenance européenne a été pendant 70 ans l'architecture officielle de l'empire français.

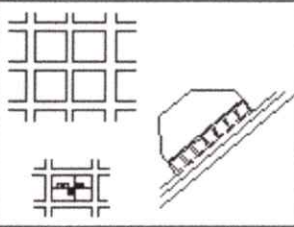
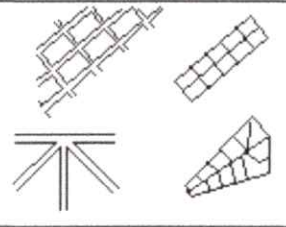
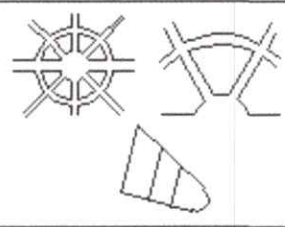



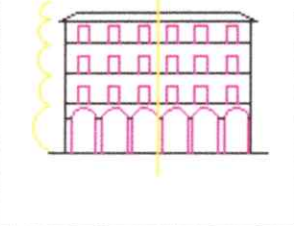
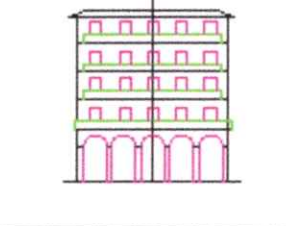

	1830-1854	1854-1881	après 1881
le tracé			
le plan			
la façade			

Fig16 : Les différentes typologies de façades successives pendant la période du style néoclassique

2.3.1-Style Art Nouveau

L'industrialisation entraîna des bouleversements très profonds dans tous les domaines (économique, social et constructif), une réaction contre cette production industrielle et un retour à la nature et à la production artisanale sont réclamés. Les architectes et les artistes veulent échapper à l'historicisme en recherchant de nouvelles formes, ce mouvement a plusieurs appellations suivant les pays : « Jugendstil » en Allemagne, « liberty style » en Italie, « modern style » en grande Bretagne et « art nouveau » en France et en Belgique¹⁹.

C'est à la fin du 19^{ème} siècle (1893) que l'art nouveau fait son apparition à Bruxelles avec la réalisation de l'hôtel Tassel par Victor Horta²⁰. La façade sert de carte de visite du propriétaire sur laquelle il traduit ses goûts, sa fortune ainsi que son statut. C'est une œuvre d'art

¹⁹ Breitig, Stéfan, « Histoire de l'architecture de l'antiquité à nos jours », , Pp. 80-81.

²⁰ Hemmaut, Erik, « La Façade art nouveau à Bruxelles » éditions AAM (archives d'architecture moderne), Bruxelles, 2005, P.5



à laquelle tous les artisans et les artistes sont invités à participer. A cette époque, la façade était une composante architecturale très importante²¹. Les matériaux utilisés sont le fer forgé (à cette période la ferronnerie connaît son apogée) et le vitrail (verre coloré et à relief d'inspiration végétale). L'art nouveau prêt beaucoup d'importance pour les petits él lettres....etc.) qui sont devenus des créations uniques²²

2.3.4-La tendance art déco en architecture

Après la première guerre mondiale, des destructions matérielles considérables et une situation financière très critique privée. En France, l'état réalise un certain nombre de constructions adoptant un nouveau style « l'art déco », c'est un style qui s'est développé à partir des années 1920²³ de transition vers le mouvement moderne. L'innovation essentielle de ce style est la droite, la décoration est toujours présente mais reste très simple, souvent géométrique, toujours située à des endroits précis de la façade. Les sculptures et les bas reliefs dans la manière de bandes sont beaucoup plus rares et toujours réservées à l'habitat de luxe.

Après l'exposition des arts décoratifs à Paris le 28 avril les 1925 révélations mondiale de style art déco, diffusion sur la scène algérienne de beaucoup d'œuvres architecturales rôle important pour la définition de l'image d'Alger²⁴.

2.4-Conclusion

L'exposition des moments majeurs de l'histoire urbaine et architecturale de la ville d'Alger durant la période corrobore la valeur historique de cette dernière. Elle fut le théâtre des manifestations de grandes civilisations qui se sont succédé sur son territoire, dessinant ainsi un paysage urbain et architectural riche et diversifié.

²¹ Erik Hemmaut « La façade art nouveau à Bruxelles éditions AAM (archives d'architecture moderne), Bruxelles, 2005, P.5 .Pp 06-08.

²² Idem. Pp 16-58.

²³ LARBODIRE J.M., reconnaître les façades du moyen âge à nos jours, à Paris, éditions Massin Paris 2006.

²⁴ Aiche Boussad « *l'art déco et les prémises de l'architecture moderne à Alger* »p267 l'université Michel de Montagne-Bordeaux III, 2010 ..



Durant cette période, l'Algérie a été un laboratoire de l'urbanisme et de l'architecture, Alger en particulier a connu un destin unique qui l'a située très vite, comme une des grandes capitales de la Méditerranée.

Cette ville a en effet été le lieu de réalisations architecturales et urbaines d'une qualité parfois exceptionnelle, souvent supérieure à ce qui pouvait se construire en métropole.

L'impact de l'Occident sur l'Orient va se faire sentir dans tous les domaines et l'architecture et l'urbanisme, particulièrement, n'échapperont pas aux effets de ces bouleversements. La conquête française au début du 19^{ème} siècle et la colonisation vont engendrer un nouveau modèle de société, un aménagement du territoire et une architecture, qui bouleverse dans une première phase les structures en place marqués par des interventions radicales sur les tissus urbains existants. Percés de voies, démolition, transformations de bâtiments existants,....

Elles développèrent ensuite, par volonté de francisation et d'édification d'une société nouvelle, de grandes opérations et initièrent des styles, des courants, qui ont marqué la société française elle-même.



Université de Blida 1- INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
2^e Année master- Option: **Architecture villes et territoire**
Dirigé par : Dr. Arch. SAIDI MOHAMED
Etudiante : REZIG Imane

CHAPITRE 3 :

CAS D'ETUDE



3-1-Introduction :

On aura dans ce chapitre à analyser le périmètre d'étude à un moment donné celui de la période actuelle, définir tous les éléments morphologique qui la compose Savoir caractériser les structures formelles du tissu urbain, identifier leurs éléments et formuler les règles qui gouvernent leurs relations réciproques et voir leur importance dans sa structure à travers **l'analyse synchronique** dans la première partie de l'étude .

Cette morphologie urbaine est le résultat des conditions historiques, politiques, culturelles (et notamment architecturales) dans lesquelles la ville a été créée et s'est agrandie. Elle est le fruit d'une évolution spontanée ou planifiée par la volonté des pouvoirs publics.

La lecture morphologique nous mène à étudier la forme urbaine (formation, évolution, transformations, structure...) seulement elle permet de connaître les différentes phases d'occupation du territoire, mais aussi d'assimiler et de comprendre le processus évolutif de la structure cela à travers une **lecture diachronique** de la ville qu'on va aborder dans la deuxième partie de l'étude.

3-2-L'ANALYSE SYNCHRONIQUE :

3-2-1- Objectif de l'analyse :

Ce travail va nous permettre de ressortir la logique du fonctionnement de tissu de la ville, Il s'agit de comprendre l'architecture de la ville, c'est-à-dire de réfléchir sur la composition urbaine et l'aménagement à partir des paysages urbains.



3-2-2-Analyse du tissu urbain :

Les tissus urbains sont composés d'un grand nombre d'éléments qui ont des relations extrêmement variées. Le problème est alors d'analyser cette grande complexité des tissus urbains de manière à la rendre suffisamment simple pour qu'elle soit aisément appréhendable, Pour cela on a décomposé le tissu urbain en systèmes. Un système étant défini par la manière dont sont organisées les relations entre les composants de même nature morphologique.

Système dont les éléments physiques constitutifs sont:

Le réseau viaire, le parcellaire, le bâti, l'espace libre et le site.

Il est considéré comme un ensemble d'ilots délimités par des voies de communication entrecroisées.

Les interrelations entre ces éléments définissent les caractéristiques du tissu urbain, qui connaît une mutation constante due à l'évolution que subissent ces éléments constitutifs, à des degrés divers, à travers l'histoire. Il est considéré comme le maillage d'une forme de base.¹

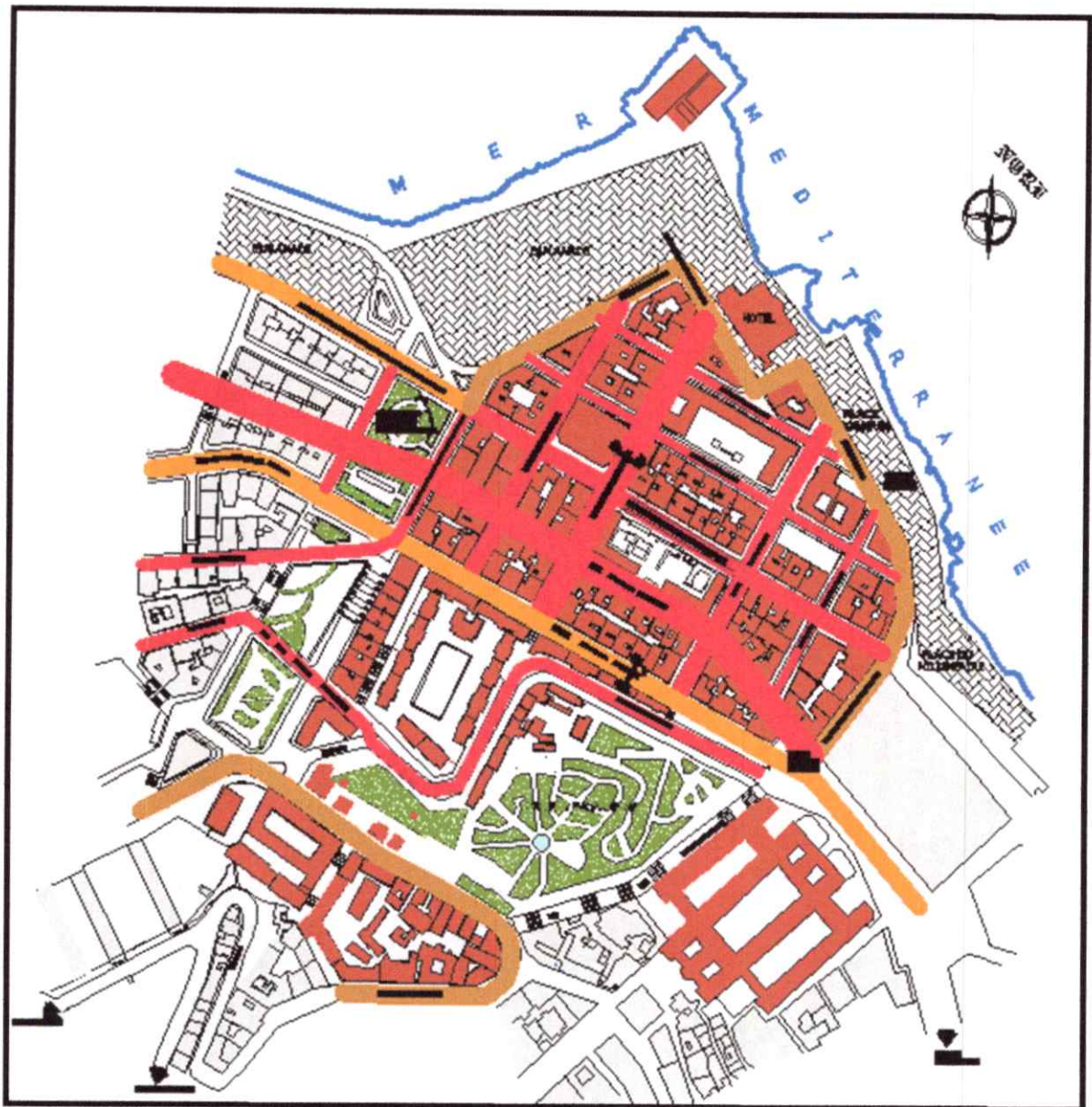
2-1- Etude viaire :

Après une étude approfondit sur la ville de Bab-el- Oued, notre hypothèse d'hiérarchisation est la suite :

- **Hiérarchisation des voies :**

- **A l'échelle de périmètre d'étude (quartier de l'esplanade) :**

¹ P .PANERET : analyse urbaine Ed : Archives d'Architecture Moderne : Bruxelles 1980. P



Légende :






-  Voie principale centralisante longitudinale/transversale
-  Voie centralisante secondaire longitudinale/transversale
-  Voie de desserte
-  Voie de transition
-  Voie de périphérie

Fig 19 : carte d'hierarchisation des voies a l'échelle du périmètre d'étude



- **A)Voies centralisantes primaires :**

Ce sont les voies qui ont un flux de circulation mécanique et piétonne très importante ainsi que des bâtiments à grande hauteurs, et beaucoup de commerces et de grands équipements.

- ***voie centralisant longitudinale primaire :***

Venant d'Alger traversant la rue Allouche Mustafa en traversant jardin Taleb Abderahmane .

- ***Voie centralisant transversale primaire :***

C'est Traversant la rue Askri Ahcene.

- **B)Voiries secondaires**

Ce sont des voies assurant des liaisons dans le réseau primaire et présentant généralement des emprises moyennes. mais l'attractivité du trafic reste moins importante par rapport aux voies primaires

- ***Voie centralisant longitudinales secondaires :***

Longeant la rue SADAoui MOHAMED SGHIR.

- ***Voies centralisant transversales secondaire :***

Une longe la rue SAIDI LAKHDAR et l'autre celle de ALIANE AHCENE.

- **c)Voiries tertiaires :**

A titre indicatif, ce sont les voies de dessertes, existantes surtout en milieu urbain, qui jouent le rôle d'irrigation des voies secondaires et assurent les liaisons inter-unités. Elles sont le prolongement des voies secondaires et primaires en milieu urbain.



- ***Voies de desserte longitudinales :***

C'est des rues qui de quartiers :les deux rues IRITNI FATIHA et KADRI ALI.

- ***Voies de desserte transversales :***

c'est des rues de quartiers d'une façon transversale telle que la rue TAZROUT MOHAMED.

D)Voies périphériques :

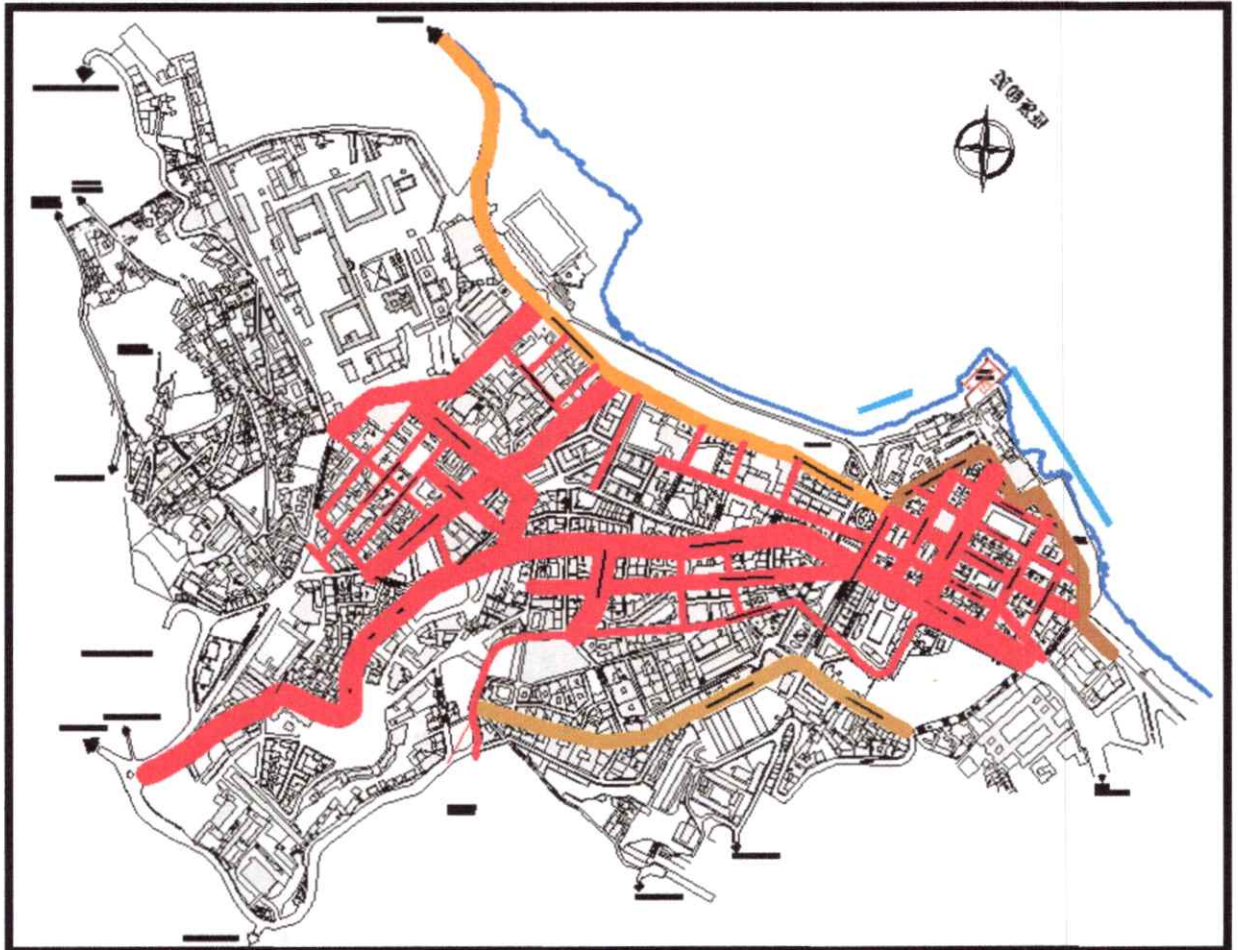
C'est les limites urbaines de périmètre d'étude l'avenue commandant mira reliant l'est a l'ouest d'Alger sur la bande littorale et la rue Abdlaziz meriem et la rue Oudelha Mohamed et la rue louni Aresekri .

E)Voies de transitions :

C'est la rue du commandant Mira qui relie le quartier de l'esplanade à l'ouest de la ville et l'autre longeant les avenues Boubella Mohamed et colonel Lotfi qui mène vers Chevalley.



➤ **A l'échelle de la ville :**



Légende :






-  Voie principale centralisante longitudinale/transversale
-  Voie centralisante secondaire longitudinale/transversale
-  Voie de desserte
-  Voie de transition
-  Voie de périphérie

Fig 20 : carte d'hierarchisation des voies a l'échelle de la ville de Bâb el oued



- **A)voie centralisant longitudinale primaire :**

Venant d'Alger traversant l'Avenue Boubella Mohamed et l'Avenue Colonel Lotfi allant vers Chevalley et beau fraisier.

- **Voie centralisant transversale primaire :**

Traversant les deux rues Boudet Ahmed et Achour Hassan, le boulevard Saïd Touati et l'avenue Askri Ahcene.

- **B) Voie centralisant longitudinale secondaire :**

Longeant les trois rues Ahmed Boukhezer , Sadaoui Mohamed et Rue Châteaudun.

- **Voie centralisant transversal secondaire :**

Longeant la rue frères Drraoui , passant par le boulevard Taleb Abderrahmane .

- **C) Voies de desserte longitudinale**

C'est des rues de quartiers, traversant les deux rues Fatiha Iratni et Kadri Ali, et la rampe Louni Arezki allant vers la rue des frères Achachi , et les trois rues Boumezrag , Benaïssa et Rue du Dey .

- **Voies de desserte transversal**

c'est des rues de quartiers d'une façon transversal, traversant plusieurs rues Saïd Lakhdar ,AlianeAhcene , Toumyat , Ali Berrezouane et la rue Hani AbdErrahmane.

- **D) Voie périphérique :**

C'est les limites urbaines de la ville l'avenue commandant mira reliant l'est à l'ouest d'Alger sur la bande littorale et la rue Tazairt Mohamed



- **Analyse du système viaire :**

En analysant le système viaire de Bab El Oued, on a constaté qu'il est caractérisé par sa vétusté; sa fondation remonte à l'époque coloniale et depuis cette époque il n'a pas subi de modifications.

-Ses voies sont concrétisées par des embouteillages fréquents et conflits entre circulation mécanique et piétonne.

-Les dimensions des Avenues et des boulevards ne sont pas conformes aux normes internationales.

-le système des voiries est un système arborescent (zone urbaine)

-la difficulté de faire des modifications aux niveaux de certains voiries

2-2-Analyse du tissu urbain :

D'après le plan du quartier, il apparaît clairement que le tissu du quartier est assez dense avec un caractère plutôt populaire,.

De manière générale deux types de tissus constituent l'essentiel de ce quartier:

- **Un tissu majoritaire d'une logique urbaine additive (le quartier de l'esplanade) (zone A) :**

Son tracé formé de cinq rues longitudinales perpendiculaires à l'avenue Mohamed Boubella, constituant des percées vers la mer, et cinq autres transversales perpendiculaires aux premières.

Le tracé du quartier et de l'esplanade est régulier et suit les principes du tissu haussmannien : larges voies, bordées d'arcades, alignement des édifices de même hauteur etc.....,

Ce tissu est organisé autour d'une place rectangulaire : Square Nelson sur la rue Saadaoui Mohamed Séghir), cette dernière constitue l'articulation entre l'avenue commandant Mira), et boulevard Amara Rachid) Cette place donne sur une rue à l'échelle de la ville

A partir de cette place commence la déviation de la rue Allouche Mustpha) afin de relier entre deux moments : la place Nelson et la place place Ouanouri matérialisant l'ancienne porte de Bab EL Oued. Ainsi on reprend le principe des percées Haussmannien en mettant en valeur la



place et le cinéma par une percée : la rue Eugène Robe (act : rue Allouche Mustapha).

- **Un tissu qui est l'extension du quartier le sous quartier : extension sud) (zone B) :** menée par les colons a produit un tissu de tracé irrégulier qui n' pas un plan définis (qui est le résultat à l'adaptation a la forme naturelle du site

Cette différence est due principalement à des considérations de temporalité historiques et des donnés morphologiques du site.

-2-3-La trame urbaine :

Définition de la trame:

Elle se rapporte a la trame textile et elle évoque le tissu ou encore la maille urbaine c'est-à-dire l'aspect tissé que forment les entrelacs des voies de circulation.

L'aspect de la trame urbaine permet d'interpréter visuellement la densité des constructions. La trame est le quadrillage d'un plan d'architecture ou d'urbanisme.

La trame urbaine est donc l'étude de la composition architecturale. Elle peut avoir différentes formes de tracés.²

- **la trame du quartier de l'esplanade (zone A):**

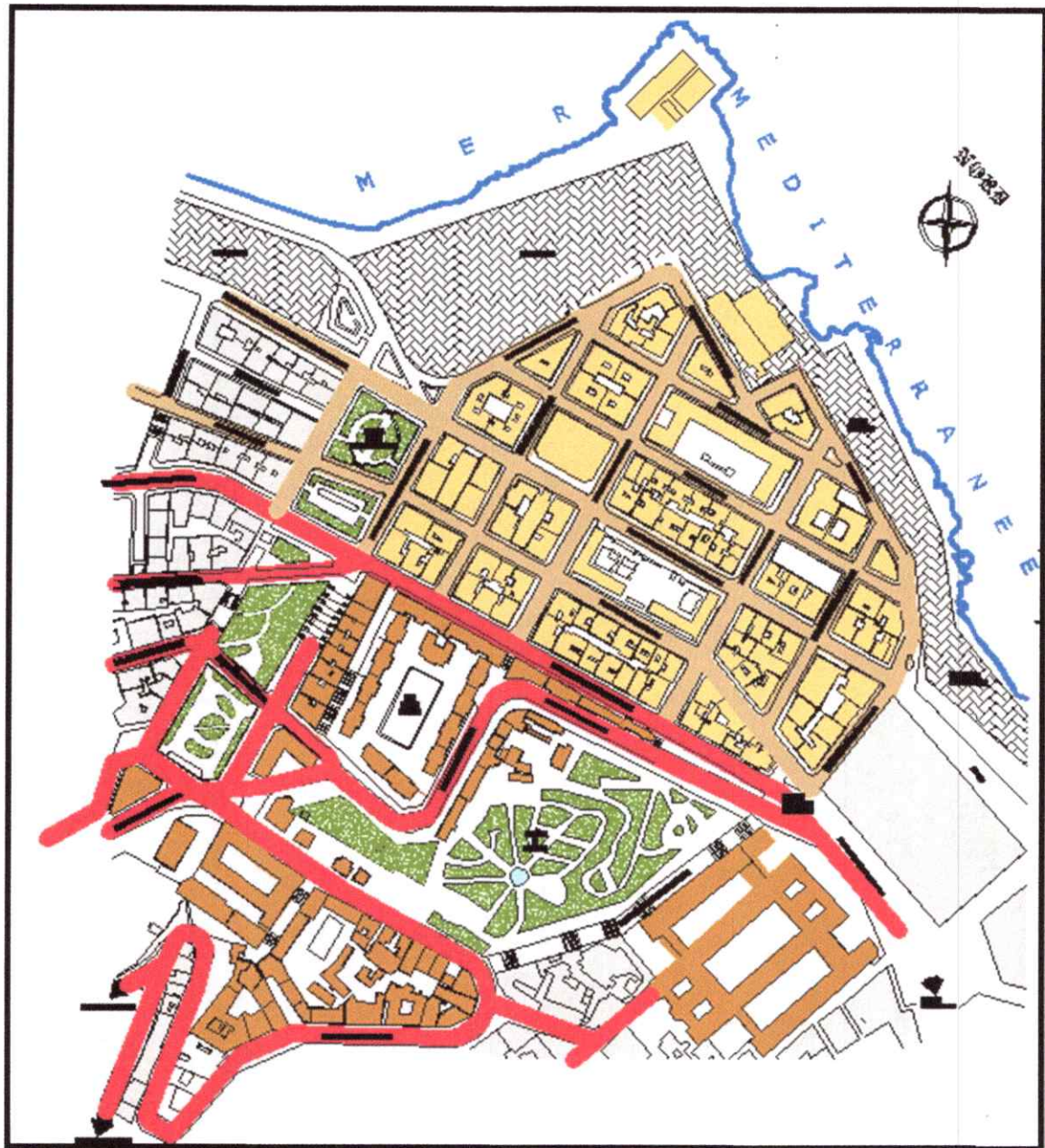
Doté d'une trame orthogonale quadrangulaire, elle est régulière en damier faite par le génie militaire français.

Elle traduit fidèlement le style Haussmannien avec ces larges voies bordé d'arcades et l'alignement des édifices de même hauteur.



- **la trame de l'extension haute (au sud de jardin Marengo) (zone B):**

Caractérisé par un tracé irrégulier des voiries avec la concentration des habitations ainsi les voies sont très étroites à l'intérieur du maille.

² P .PANERET : analyse urbaine , Edition Parenthèses, 1999, p. 7



Légende :

 Trame de la zone (A).
 Trame de la zone (B) .



 Parcelaire de la zone (A).
 Parcelaire de la zone (B).

Fig 21 : carte de système urbain du périmètre d'étude



2-4- Système parcellaire :

➤ **Définition de l'ilot:**

L'ilot est une forme urbaine globale, c'est un ensemble de parcelles limitées par des rues.

Autrement dit c'est un groupement d'habitations répondant à une certaine conception de la ville, de sa densité, de la relation entre les bâtiments et l'espace public (rue).

➤ **Définition de la parcelle:**

Le parcellaire nous renseigne sur la nature, la composition et l'évolution du tissu urbain de notre contexte d'étude.

La parcelle est le résultat du découpage du sol en lots, définie comme unité d'usage individuel (maison) ou collectif (immeuble).

• **quartier de l'esplanade (zone A):**

➤ **Les ilots:** on trouve

-Ilots de front de mer: qui épousent l'alignement du boulevard Front de mer, il peut être de forme rectangulaire, triangulaire ou trapézoïdale.

-Ilots intérieurs : les îlots sont de forme rectangulaire ou triangulaire. Conservant le carroyage du noyau, tous les ilots sont parallèles à la rue

L'implantation des îlots suit dans une très forte proportion la logique Haussmannienne.

Les ilots en générales d'une superficie importante sont des ilots qui contenant des habitats collectifs et des équipements.

Les ilots de superficie moins importante sont des ceux contenant des habitations individuelles.

➤ **Les parcelles**

-Les parcelles sont de forme géométrique régulière, elles sont parallèles à la rue de formes différentes.



- les parcelles sont alignées soit tout le long du boulevard du front mer, soit sur l'axe des voies.
- Les parcelles occupent la totalité de l'îlot s'associent par des voies.
- les parcelles sont assemblées côtes à côte
- la distribution est directe (par la rue) ou par une cour intérieure

• **l'extension haute (au sud de jardin Marengo)**
(zone B):

- **Les ilots:** on trouve :
 - les ilots de forme rectangulaire, beaucoup plus allongés , qui épousent l'alignement de la rue.
 - ilots de forme irrégulière plus profonde que large et d'une grande dimension faite sans étude urbanistique en générales sont d'une superficie importante

➤ **Les Parcelles:** on trouve

- les parcelles qui sont assemblées côtes à côte alignées le long de la rue pour les ilots donnants sur les rues et la rue TALEB ABDERRAHMANE : . elles présentent une relation directe avec la rue

Les parcelles des ilots de la partie haute qui ne présentent pas une hiérarchisation claire, avec la présence de parcelles crénelées dans des parcelles de grandes tailles. ces parcelles n'ont pas la même forme ni les mêmes dimensions avec de forme irrégulière sont dominantes avec la présence de des forme carrées et rectangulaire.

De façon générale :

- 1-les dimensions des îlots est varies selon le type de parcelle et la période de construction.
- 2- chaque îlot est constitue de plusieurs parcelles on trouve que le nombre des parcelles est varie selon le type d'architecture.
- 3- l'organisation des parcelles autour cous est très utilisée et elle représente une période et une type d'architecture bien définie.
- 4-les parcelles de forme de L,T,U,I représente l'architecture moderne.



2-5- espaces libres :

Le site d'étude contient des espaces libres publics se présentant dans une continuité linéaire correspondant généralement à la voirie mais qui souffrent mauvais état et sur-utilisation, générant des conséquences négatives sur l'environnement, une mobilité déficiente et une insécurité urbaine dans le centre de la ville.

- **Places :**

- **Place NELSON:**

C'est la cour de la cité de l'esplanade, sa forme est rectangulaire de 32/96m. et donne sur une rue important de transit (la rue de saadaoui) et une autre voie aussi important (axe commercial) l'avenue Bouballa mohamed. Elle abrite un marché en dessous.

La présence d'éléments d'architecturaux qui sont les arcades sous forme de galeries ce qui lui confère une homogénéité. L'ordonnancement des arbres pour marquer cette continuité de galeries pour qu'il n'y soit pas de rupture d'alignement.



Fig22 : vues sur place Nelson



- **Jardins :**

- **Jardin Taleb Abd Arahmene:**

C'est une succession de jardins terrasses. Il est limité des deux côtés par des immeubles de gabarit R+5.

- C'est un élément d'articulation de qualité qui crée une coulée verte vers la mer. une zone d'articulation, de liaison entre le quartier de l'esplanade et le tissu de jonction, et entre la partie haute de BAB EL OUED. descend en terrasse jusqu'à la mer constitué de deux voies mécaniques.



Fig23 : vues sur jardin Taleb Abd Arahmene

- **Jardin de Prague (ex :Marengo):**

Jardin qui date de l'époque coloniale (1843) présente dans une continuité linéaire correspondant à la voirie mais qui souffre d'un mauvais état et d'une insécurité.



Fig.24 : vues sur le jardin de Prague



il ressort aussi un vaste espace libre qui est la bande côtière ou **Baie d'El Kettani**



Fig.25 : vues sur la ou baie d'El Kettani

2-6-étude de bâtis:

2-6-1-Lecture de l'état apparent des bâtis :

. Objectifs :

- Reconnaissance et appréciation de l'état du bâti dans le site afin de déterminer les actions à mener.
- Identification et localisation du bâti dans un état de vétusté avancé et nécessitant son élimination et son renouvellement.



Légende :

 Bon état .  Moyen état .  Mauvais état .

Fig 26: carte d'état du bâti du périmètre d'étude



Présence au sein du site d'un état du bâti diversifié :

L'état du bâti est jugé dans son ensemble passable avec quelques poches en très mauvais état dans quelques parties du Quartier.

Le reste en moyen état de dégradation risque de subir la même chose si aucune action n'est prise en charge dans l'immédiat.

-On remarque au sein du quartier que le bâti vétuste représente une partie de ce dernier, une étude particulière est nécessaire pour déterminer la quantité réelle. Le tissu vétuste souffre d'une dégradation inquiétante dû à plusieurs facteurs tels que:

1-au mauvais usage des habitants et des utilisateurs, et un manque chronique d'entretien.

2- L'ancienneté du bâti.

3-Les catastrophes naturelles qui ont touché Bâb-el-Oued (Les inondations et le séisme).

4-La densité démographique très élevée (surpopulation).

5-L'absence d'une politique réelle de l'Etat pour préserver le bâti.

En conclusion on peut considérer que de nombreuses parties de ce site en raison de l'état délabré du bâti nécessitent réhabilitation, rénovation et pour certaines la démolition avec reconstruction.

2-6-2-Lecture des gabarits :

Objectif :

-Identification de la morphologie générale du bâti sur le site.
-Reconnaissance et localisation d'éventuelles ruptures morphologiques existantes sur le site.

-Collecté les données nécessaire au calcul des différents coefficients urbanistique



Légende :

■ R → R+1 ■ R+2 → R+5 ■ Plus de R+5

Fig 27: carte des gabarits du périmètre d'étude



On note :

- Une homogénéité des niveaux pour la cite de l'esplanade qui est de (R+5).
- Le gabarit varie entre (RDC) à(R+6) le long de la façade du front de mer ce qui crée le déséquilibre de celle-ci.
- Le gabarit de la partie haute varie de(R+2) à (R+5).
- Le bâti de gabarit égaux ou supérieure à R+5 se situé particulièrement le long de l'avenue «Abderrahmane Mira ».
- Rupture morphologique en partie haute du site ou la cité Louni Arezki avec un r+7 et l'immeuble des HBM



2-6-3- Lecture des équipements :





Légende :	
	Habitat.
	Les Equipements.
A- Les Equipements éducatifs / culturel / culturel :	
1.	cinéma Atlas.
2.	cinéma.
3.	mosquée .
4.	Lycée Frantz Fanon
5.	Ecole El Farabi et Oum habiba.
6.	Lycée Emir Abdelkadar
7.	Lycée Okba (1-2)
8.	CEM Soumam
9.	Ecole El Chabiba.
10.	Ecole Al Irchade.
B- Les Equipements sportifs :	
11.	salle de sport (complexe sportif de Beb el Oued).
C- Les Equipements commerciaux :	
12.	Marché Stambouli.
D- Les Equipements touristiques :	
13.	Hôtel Kettani / Piscine Kettani .
E- Les Equipements de détente et de loisirs:	
14.	Jardin Taleb Abd Rahmen .
15.	Jardin Marengo (Ex:Jardin Prague).
16.	Place de l'esplanade .
17.	Place Icosium .

Fig 28: carte des gabarits du périmètre d'étude



Après notre analyse des équipements existants nous remarquons que :

Le problème de notre périmètre réside dans sa densité démographique très élevée (surpopulation 750 habitants par hectare) ce qui engendre une forte demande des équipements de services, d'éducatifs de loisirs etc...., donc l'obligation de la construction des nouveaux équipements

- une forte présence d'équipements à caractère éducatif: Centre de formation, écoles, lycées (le plus connu le lycée l'Emir Abdel Kader) etc...

Manque d'établissements culturels sachant que la catégorie dominante est essentiellement composée des jeunes.

-on constate l'absence d'infrastructures touristiques à l'exception hôtel et Piscine El Kettani.

-Manque des équipements sportifs (les aires de jeux et les salles de sports.

- Manque des équipements de loisirs.

-Manque des équipements sociaux éducatifs comme les bibliothèques,

-la présence d'un marché (Nelson) qui est besoins de réaménagement

2-6-4-Lecture de typologies des bâtis:

« La typologie tel que nous l'entendons, permet une compréhension structurelle du tissu. Les types bâtis y apparaissent doublement déterminées par une lecture et par une localisation. Mais cette détermination en un point donné et pour une époque précise, plusieurs solutions sont possibles, et les traces des occupations antérieures continuent de marquer la forme urbaine. »³

Le bâti du notre périmètre d'étude s'inscrit dans un processus évolutif plus long ce qui à amené à prendre des échantillons d'études de relevé pour retracer leur évolution synchronique et diachronique et afin de

³ Idem p 108



ressortir le processus typologique implique aussi l'étude de l'évolution des éléments architectoniques, étant donné qu'ils font partie intégrante du bâti.

Nous avons procédé à des séries de relevés des portes, fenêtres, balcons, toitures, corniches, et autres détails. En deuxième lieu, nous avons procédé à des classifications diachroniques, et synchroniques afin de comprendre leur évolution, les réinterpréter, et enfin utiliser le type d'élément architectonique le plus évolué dans notre intervention.

A travers la lecture typologique de notre périmètre d'étude, nous remarquons une structure fondatrice ainsi qu'un patrimoine historique d'une grande valeur, qu'on est amené à le préserver d'un côté et de le faire évoluer d'un autre côté pour qu'il participe dans la continuité de la ville et pour donner une nouvelle image de la ville.

D'après l'analyse synchronique du périmètre d'étude, nous avons pu constater que le style néo-classique est le plus dominant dans la ville, avec l'existence d'autres styles comme le moderne, l'art nouveau et mauresque.

Cet héritage architectural contribue aujourd'hui fortement à la structuration des espaces, à l'enrichissement des typologies architecturales et à la définition de l'image urbaine. Effectivement, les constructions en sont les signes les plus tangibles et les plus durables. « Formes importées » ou issues d'un « métissage culturel » cette production constitue aujourd'hui un répertoire architectural et artistique riche et varié, qui nous renvoie à son histoire. Elle représente aujourd'hui « un patrimoine partagé » entre les deux rives de la Méditerranée.

L'histoire de l'architecture des influences et des échanges réciproques entre les deux cultures peut nous éclairer et expliquer les modalités de leur production.

Ces images et ces typologies, reflètent en effet l'expression des pensées et tendances ayant prévalu à l'époque. Leurs fondements et leurs effets sur la production architecturale restent étroitement liés à l'histoire de l'architecture ainsi qu'à l'histoire du pays lui-même.



3.3. LA LECTURE DIACHRONIQUE :

3.1 le Processus historique :

L'histoire est une discipline qui nous informe un témoignage, une recherche, une exposition Des faits objectifs du passé »¹ «c'est

De ce fait, il est indispensable de remonter dans le passé pour comprendre le présent A travers l'analyse synchronique du périmètre d'étude, il nous est apparu important de faire un retour dans l'histoire de la ville de Bab el oued et identifier les différentes phases d'urbanisation, en révélant les éléments permanents des diverses transformations antérieures pour mettre en évidence la logique de l'élaboration de la forme urbaine« Chaque étape prise en considération peut toujours être expliquée comme conséquence de l'état d'organisation précédent, et comme matrice du prochain développement. Pour saisir l'état actuel, il convient donc d'en retracer la genèse..... »²

De ce fait, nous sommes arrivés à identifier quatres Phases dans l'urbanisation de Bâb EL Oued.

- Bâb-el-Oued le Fahs.
- Bâb-el-Oued le faubourg.
- Formation du quartier.
- Bâb-el-Oued le quartier.

¹Sylvain Malfroy et caniggia . L'approche morphologique de la ville et territoire

² Sylvain Malfroy et Caniggia op.cit, (4) P. Panerai. Elément d'analyse urbaine, éd : archives d'architecture moderne, Bruxelles, Paris 1980.P



- **Bâb-el-Oued le FAHS :**

Avant la colonisation Française, la Casbah était le seul noyau développé sur le site d'Alger, elle occupait un versant du massif de la Bouzaréah ou l'implantation s'est fait par rapport à des critères qui permettent un établissement humain favorable.

Bab EL Oued, notre site en question, dont le nom revient d'un oued « Oued M'ghessel », est considéré comme une compagne de la ville par la présence de terres agricoles arrosées par l'oued qui déverse depuis les hauteurs de l'actuel frais vallon, jusqu'à la mer.

Aussi par la présence de la compagne de Dey comportant la demeure secondaire du Dey et l'hôpital.

Elle est située en bordure de la mer et en contre bas du massif de Bouzaréah, cette disposition dessine un couloir naturel considéré comme la porte ouest de Bab EL Oued.

Le fahs de Bab EL Oued abritait aussi les activités utiles mais nuisibles à la ville, on trouvait quelques fours de potiers, à chaux, tuileries De plus des terres agricoles et la demeure du Dey,

Bab EL Oued comportait un ensemble de cimetières : Juifs, Chrétiens et Musulmans (Djebanate El Bachaouete sur l'emplacement de l'actuel quartier de l'esplanade, juifs à la sortie de la porte de Bab EL Oued).

Ces trois composants : les terres agricoles, la demeure secondaire du Dey, et les cimetières, confèrent à Bab EL Oued son caractère périphérique.

Le site dispose d'une pré-structure qui sera le support de toute la formation de Bab EL Oued, composée de deux routes sortant de la porte de Bab EL Oued et bifurquant au niveau du fort des 24H « Bordj-Boulila », ces deux routes sont :

La route de Cherchell (act : Avenue Colonel Lotfi), qui suit le tracé de la courbe 20, reliant la medina aux hauteurs de la Bouzareah

Les deux routes distribuent un ensemble de chemins dont le tracé subsiste jusqu'à nos jours :

-Le chemin vicinal (act : Boulevard Said Touati), en bas du massif, reliant la partie basse à la partie haute de Bab EL Oued, ponctuée une deuxième porte naturelle définie par un couloir (étranglement entre le massif de Bouaereah et l'espacement de l'actuel EL Kettar)

-L'actuelle rue Charafa Brahim et la rue du Dey (qui suit le tracé de la courbe 10), ont pour rôle de relier la compagne du Dey à la route de la Bouzareah (act : avenue Colonel Lotfi)



Comme le cas, Bab EL Oued est un enclos défini par le relief et par les fonctions.

Bab EL Oued se trouve délimité naturellement par la mer au Nord, le massif de Bouzareah à l'Ouest, L'escarpement de l'actuel EL Kettar au Sud et la ligne de crête de la medina à l'Est sur laquelle s'appuie le rempart.

La constitution d'une zone de défense par la présence de plusieurs forts :

- Le fort des 24H à la porte de Bab EL Oued
- Le fort de l'étoile au Sud surplombant
- Le fort des Anglais à l'Ouest

Cette disposition délimite un champ de contrôle d'où la délimitation d'un intérieur. Son accessibilité se fait par la porte de Bab EL Oued à l'Est, et par les deux couloirs : le couloir situé actuellement au niveau de noeud Triolley et le deuxième couloir au niveau de l'actuel noeud Ferhani.

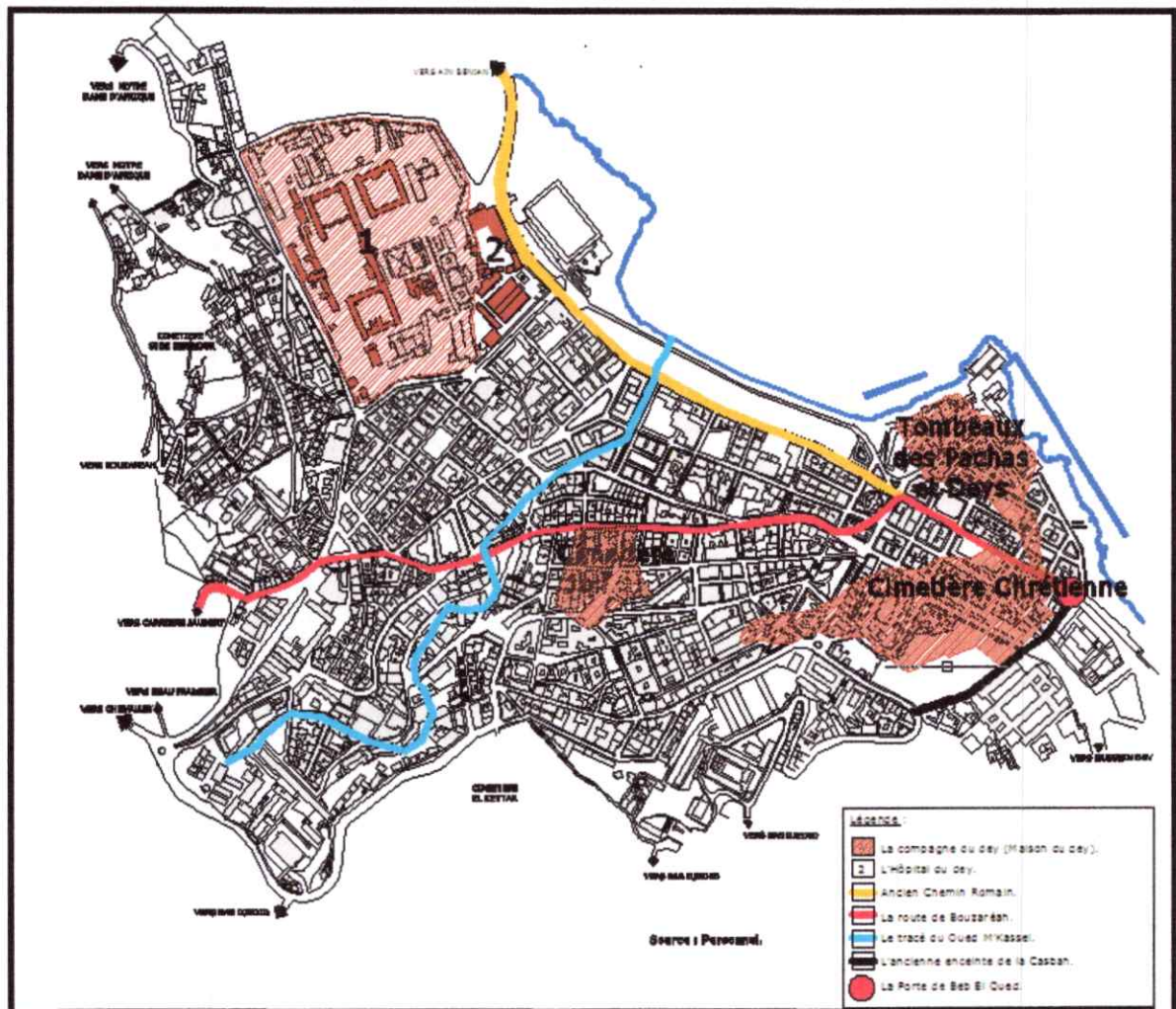


Fig 30: carte de la ville de Bab el oued à la période du Faha

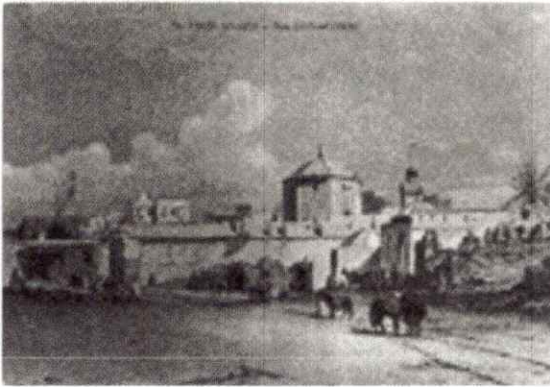


Fig 31: Fort neuf

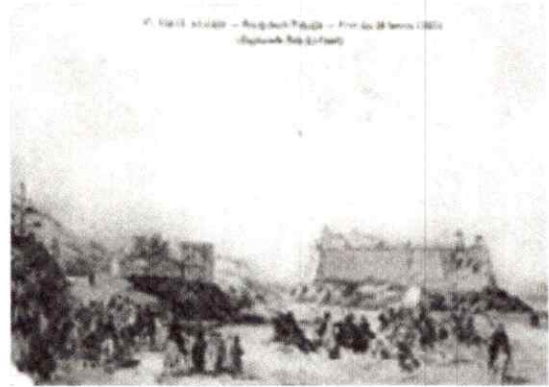


Fig32 : Fort des vingt-quatre heures

- **Bab EL Oued le faubourg :**

L'occupation d'Alger en 1830 constitue pour l'ancienne ville le début d'une période de bouleversements. Les colons imposent leur régime militaire et politique, et avec, un nouveau mode urbain et architectural

Avec les circonstances de la colonisation, Alger devient de plus en plus étroite, et l'extension de la ville hors des vieux remparts s'impose d'elle-même « la nouvelle ville s'installé à l'intérieur des remparts mais pour son développement, il lui fallait atteindre des portes des espaces libres »³

³ (Ph.Panerai) : Les éléments de l'analyse urbaine. Ed : Archives d'Architecture Moderne : Bruxelles 1980. P

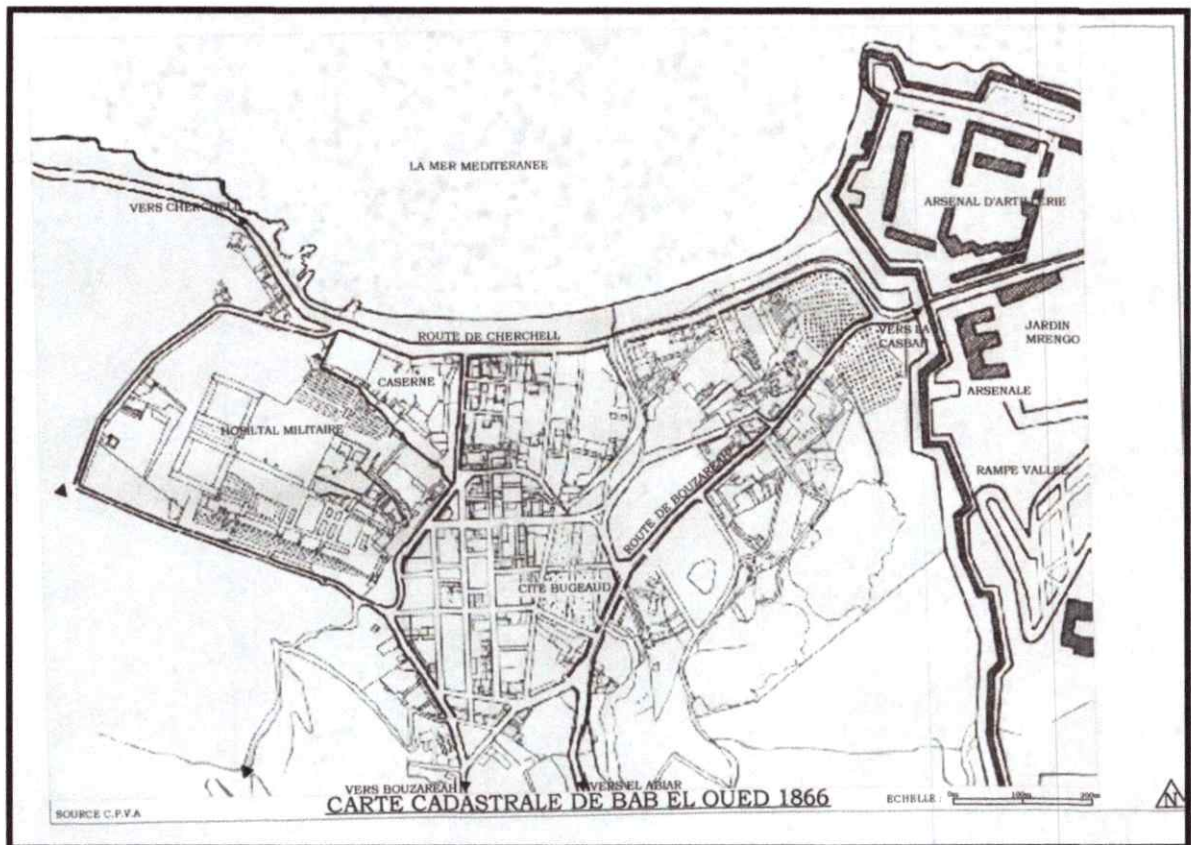


Fig33. : carte de Bab EL Oued en 1866



- En **1839** « la décision est prise d'étendre les limites de la ville La nouvelle enceinte (1841-1847) reporte les limites de la ville jusqu'à la première porte de Bab EL Oued à 500m du côté Nord.

Du côté de Bab EL Oued qui était loin de prendre le même développement que celui de Bab Azzoun malgré l'aménagement d'une vaste esplanade destinée à servir de promenade ombragée, du jardin Marengo (act : jardin Prague), aussi l'ouverture de la route qui monte en lacet (Rampe Vallée act : Areski Louni), Bab EL Oued ne pouvait attirer les spéculateurs vers sa direction et ceci vu l'éloignement du port, et son caractère militaire (on note la présence de l'arsenal de génie, poterne, caserne d'Orléans, caserne de Tagarin) Cependant, avec l'exploitation de la carrière Jaubert- offrant des matériaux à pied d'ouvriers-, les travaux de fortifications, et l'installation de nombreux entrepôts sur la route de Cherchell (act : avenue commandant Mira) et de quelques manufactures sur les hauteurs, une population flottante d'ouvriers s'installe à Bab EL Oued dans les baraques en bois.

- En **1845**, « on note une certaine activité dans la construction, 25maisons neuves y surgissent en deux ans, et de nombreuses baraques abritaient une population flottante d'ouvriers étranger pour la plupart, attirés par les travaux civils et militaires notamment par ceux de fortification... »⁴

Ce sont ces circonstances qui ont fait que Bab EL Oued passe d'un statut de Fahs à celui d'un faubourg, Par définition « le faubourg est un quartier périphérique d'une ville qui était autrefois hors de l'enceinte de celle-ci, abritant une population surtout ouvrière »⁵

Face à ce développement, des particuliers s'offraient à céder gratuitement leur terrain, afin de créer une cité «qui fut réellement le noyau autour duquel se format par la suite l'agglomération importante de Bab EL Oued » ce fut la cité Bugeaud

Cette cité constituée d'un ensemble d'ilots de maisons individuelles destinées aux ouvriers. Elle est située entre l'hôpital du Dey (act : Hôpital Maillot) sur l'ancien emplacement de la maison du Dey, et oued M'ghssel, adossées à la dernière pente du massif de la Bouzaréah. La cité Bugeaud est séparée de la médina par des nombreux terrains non urbanisés, et des servitudes militaires, ce ci a fait que la croissance soit discontinue, du fait aussi que la propriété est située en marge de la ville.

⁴ R.Lespes. cit

⁵ Ph.Paneral. *Le temps de la ville, l'économie raisonnée des tracés.* Ecole d'architecture de Versailles 1988. P : 133

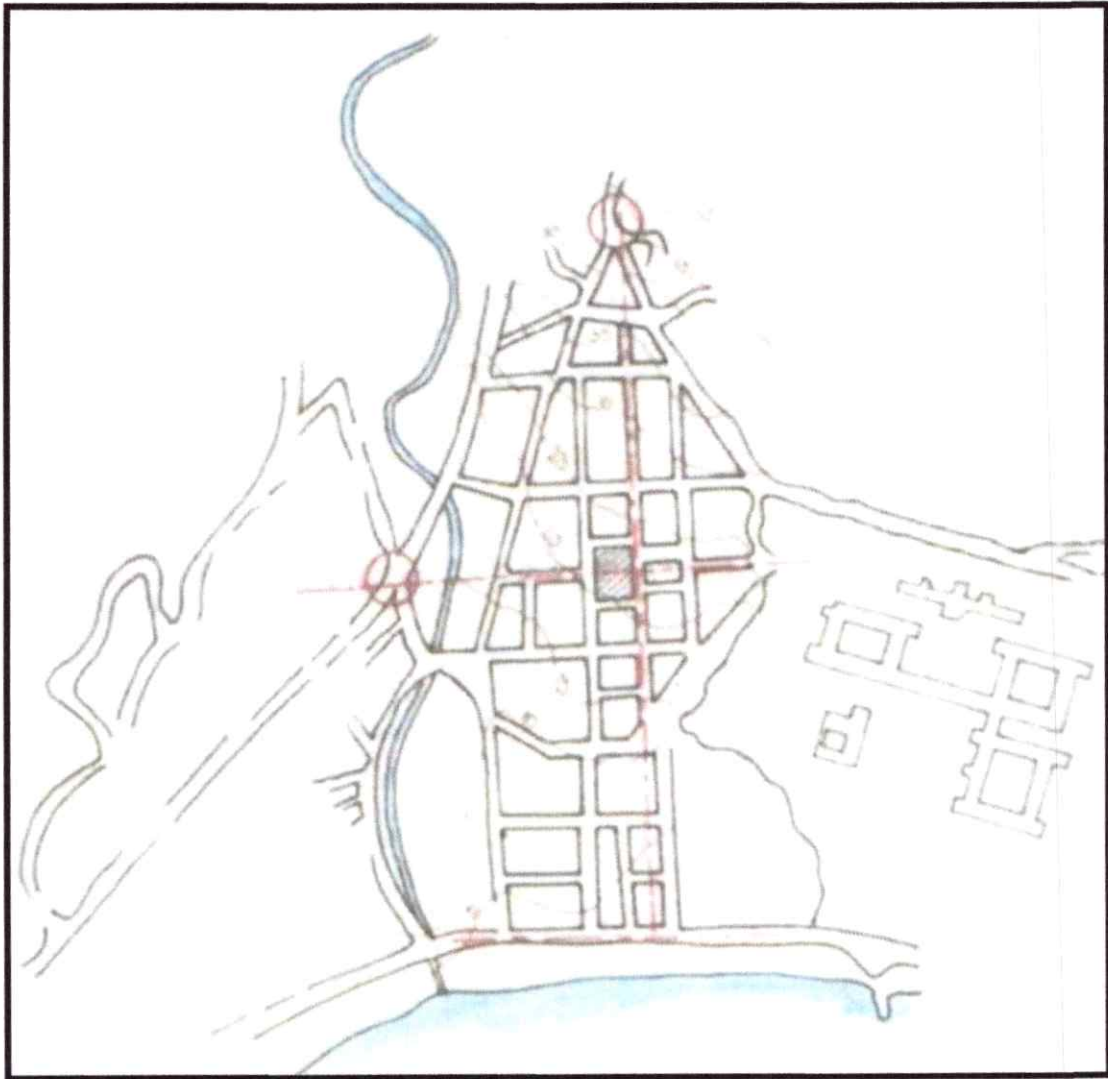


Fig34. : tracé de la cité Bugeaud

Son tracé a été ordonné par l'ancienne route de Cherchell (act : avenue commandant Mira), avec cinq rues longitudinales orientées Est-Ouest

perpendiculairement à la route, et cinq autres transversales perpendiculaires aux premiers. Ce découpage a donné un tracé régulier malgré la déclivité du terrain.

Néanmoins, pour absorber la déformation de la parcelle, on note la présence de quelques îlots périphériques de forme irrégulière. La cité Bugeaud s'organise autour d'une place rectangulaire-place le lièvre, en face de laquelle fut édifée l'église Saint Joseph reconvertie en mosquée (act : mosquée Ennasr), est une école, historiquement, la position de cette place à été définit par le tracé des pérennités

La cité Bugeaud premier noyau de Bab EL Oued, s'organise en marge de la ville, mais il y a une articulation qui s'opère à travers la route de la



Bouzaréah (act : avenue colonel Lotfi) retracée sur l'ancien chemin sur lequel un nouveau tracé d'îlots commence à se dessiner, confirmant ainsi la pérennité de la route de la Bouzaréah.

En **1863**, on s'est avisé que le nivellement de cette cité était entièrement à refaire, mais avec l'insalubrité que vit le faubourg, il était question de mettre en place un réseau d'assainissement et de couvrir complètement l'oued.

En **1871**, on assiste à l'inauguration du chemin de fer qui désenclava Bab EL Oued et relia Alger à Oran

Le faubourg de Bab EL Oued se développe entre la nouvelle porte de Bab EL Oued et la caserne (act : bureau de recrutement) qui constitue la translation Du point de contrôle du fort des 24HEURES entre lequel s'est développé l'ancien faubourg de Bab EL oued.

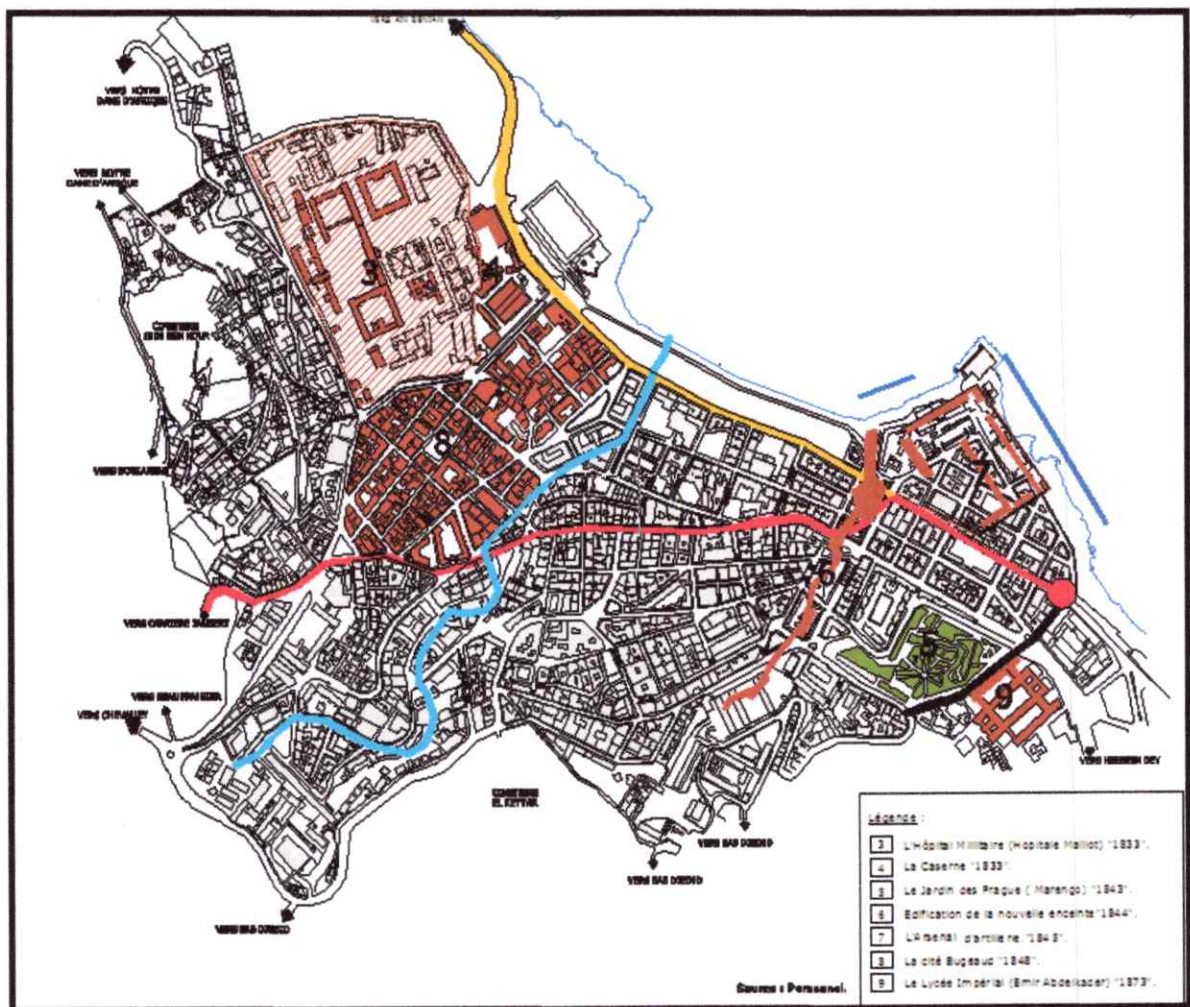


Fig35. : carte de Bab EL Oued 1830-1903



Fig 36: jardin Marengo(1843)

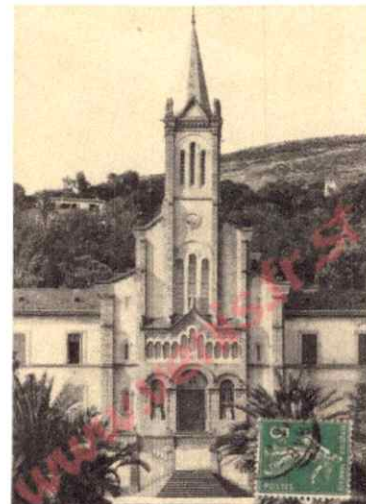


Fig 37: l'Hôpital Militaire(1849)



Fig 38: Caserne
(1873)



Fig39 :lycée Impérial (actuel l'Emir)



- **Formation du quartier :**

L'articulation entre le faubourg et la médina commence à prendre forme une fois le génie militaire cède les terrains dont la cession la plus appréciable concernait les terrains de l'Arsenal.

La ville d'Alger se soude à ses faubourgs et elle les annexe à son territoire

Cette articulation entre la ville et ses environs prend forme dans l'aménagement en jardins terrasses de deux boulevards sur l'ancien emplacement des remparts, le boulevard GUILLEMIN du cote Nord (act : boulevard Taleb Abderahmane), et le boulevard Lafférière du cote Sud (act : Boulevard Khmisti)

Cette transformation de la barrière s'accompagne d'une structuration de la zone d'extension afin d'accentuer ses caractéristiques urbaines » Dans ce sens, un quartier est proposé-dans le cadre du projet Redon (projet d'extension et d'embellissement de la ville d'Alger)- sur l'ancien emplacement de l'artillerie, c'est le quartier de l'esplanade édifié entre **1900-1910** reliaient Bab EL Oued à Alger.



Fig.40: tracé du quartier de l'esplanade

de plusieurs édifices : un marché sur la rue Chateaudin, de plusieurs écoles, et d'une place de forme triangulaire : place duthertre en haut de la cité Bugeaud, à l'intersection de la rue P.Leroux (act : rue Aouif Hadj



Mohamed), et le boulevard de la champagne (act : boulevard Said Touati

L'articulation entre les deux entités –la cité Bugeaud et le quartier de l'esplanade est assurée par la route de la Bouzaréah (act : avenue colonel Lotfi, ont cède la place à des rues plus larges, et de hauts immeubles vont remplacer les anciennes constructions éparpillées

Le tissu est limité par le nord par la mer, le cimetière d'EL Kettar au sud, le boulevard Guillemain (act : boulevard Taleb Abderahmane) à l'Est, et par l'ancien tracé de l'oued M'ghassel à l'ouest.



Fig41. : tracé du tissu de jonction



Il est formé par des trois bandes dictées par le relief donnant une trame à deux directions :

➤ La première à base rectangulaire parallèle aux courbes de niveaux, et dont le tracé des îlots est perpendiculaire aux deux pérennités : la route de la Bouzaréah (act : colonel Lotfi) et la rue de Cherchell (act : commandant Mira)

➤ La deuxième à base triangulaire assurant l'articulation des trois bandes. C'est une solution à des problèmes de dénivellement, afin de rattraper les irrégularités induites par la morphologie du site. Ce tissu tend vers une forme radio-centrique à partir du boulevard Taleb Abderrahmane qui assure le changement de la direction de la trame, et articule les différentes places (place Ouanouri), place des trois horloges, noeud Triolley ...) par les rues qui le traversent.

Ainsi, à partir de ce boulevard partent les rues définissant les trois bandes qui se présentent comme suit :

· La partie basse : elle longe le littoral, occupé pendant longtemps par des entrepôts. Le tracé des îlots est perpendiculaire à l'avenue commandant Mira, ce qui a donné des îlots réguliers de forme rectangulaire. Ils sont de grandes dimensions vu les activités qu'ils abritent

· La partie centrale : gravitant autour de la route de Bouzaréah (act : colonel Lotfi) dont la direction de la trame est parallèle au tracé historique, alors que le tracé des îlots est perpendiculaire aux courbes de niveaux

· La partie haute : correspond aux pentes inclinées, on note la présence de grandes ateliers et manufactures (SNTA), les îlots se développent perpendiculairement aux courbes de niveaux libérant ainsi importants caves et soubassements.

Avec ce développement, Bab EL Oued commence à changer de statut, et voit son passage au statut d'un quartier dont les caractéristiques urbaines sont accentuées au moyen d'aménagement de places, commerces, équipements

Par définition le quartier « le quartier est une unité morphologique et structurelle, il est caractérisé par un paysage urbain, un contenu social et des fonctions déterminées »

L'arrêt des investissements immobiliers suite à la première guerre mondiale 1914-1918, se répercute sur Alger par une crise de logement, pénurie, élévation des prix de loyer. Par conséquent, il y a eu la création de l'office des HBM (habitat à bon marché)-par le décret du 25 AVRIL 1921-qui se veut une réponse aux difficultés de logements des employés.

Au niveau de Bab EL Oued, des groupes d'immeubles HBM sont programmés sur le boulevard de Provence (act : rue Omar Basta), à la rue Mazagran (act : rue Benzine Fodil) sur le boulevard Verdun (act :



Boulevard Haddad Abderrazak), la rampe vallée (act ; rampe Areski Louni) et sur l'avenue colonel Lotfi.

Ce pendant, après la deuxième guerre mondiale, la crise de logement s'intensifie, pour faire face à cette situation, les autorités coloniales ont mis en place une politique des grands ensembles en 1948 dans le cadre du plan régional d'urbanisme, qui a été reprise dans le plan de Constantine de 1948.

A Bab EL Oued le centre était saturé d'où la nécessité de s'étendre en périphérie pour construire sur des terrains peu coûteux, l'extension allait se faire sur des hauteurs là où la morphologie du site est accidentée. On libéra le sol au maximum d'où une densification en hauteur et on modélisa des immeubles en barre.

On assiste à la réalisation du groupe Taine en 1957 dans la cuvette située entre l'avenue colonel Lotfi et la rue général Verneau (act : avenue Areski Ahcen) et la cité Eucalyptus en 1954 en contrebas de la rampe Areski Louni.

Ces barres sont faites selon les principes du mouvement moderne, divisant la ville en quatre fonctions : habitat, circulation, se cultiver le corps et l'esprit, ne prenant en considération que l'aspect quantitatif en veillant sur un minimum de confort, c'est des bâtiments de grandes hauteurs se souciant seulement de l'ensoleillement pour s'implanter dans une logique de juxtaposition arythmique.

L'absence de limites et donc d'enclos, ne permet pas l'identification de l'espace privé du public, ce qui induit l'absence d'hierarchisation et la non appropriation de l'espace, ceci donne naissance à des espaces résiduels. L'espace public est mal défini et insignifiant, et ne constitue plus dans ce cas l'élément générateur et organisateur dans la composition urbaine. On va nier l'espace public comme un espace d'échange, la rue se limite à une simple voie de circulation et de desserte.

Aussi, elles sont caractérisées par une mauvaise gestion du sol et une perte de la mémoire des lieux par la négation des tracés initiaux.

Avec ce passage de l'îlot à la barre sans souci de composition et d'articulation, c'est l'ordre arythmique qui remplace l'ordre géométrique : A ce moment, on ne parle plus de croissance mais de l'éclatement de la ville.

On note entre 1950 et 1953 la réalisation des piscines d'hiver au niveau de la pointe EL Kettani et le stade Ferhani qui faisaient partie du projet proposé par la municipalité d'Alger visant la création d'une plage artificielle pour la baignade et des terrains de sport.

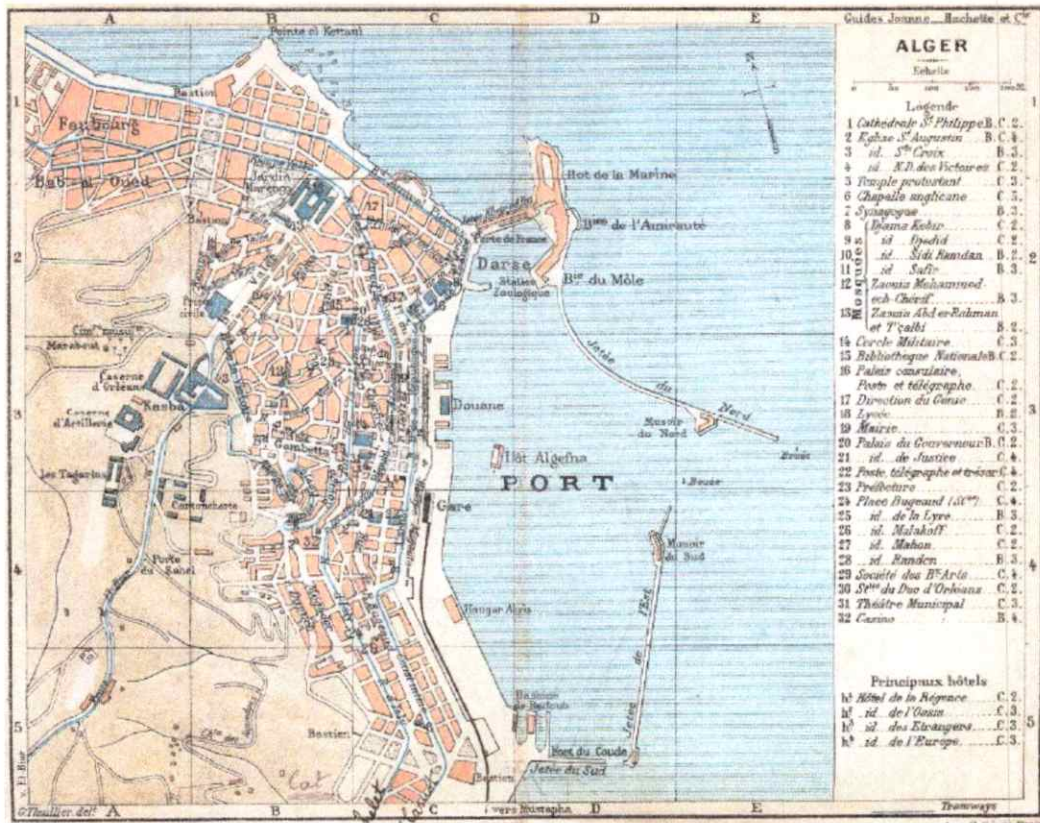


Fig 42: carte de Bab EL Oued en 1903

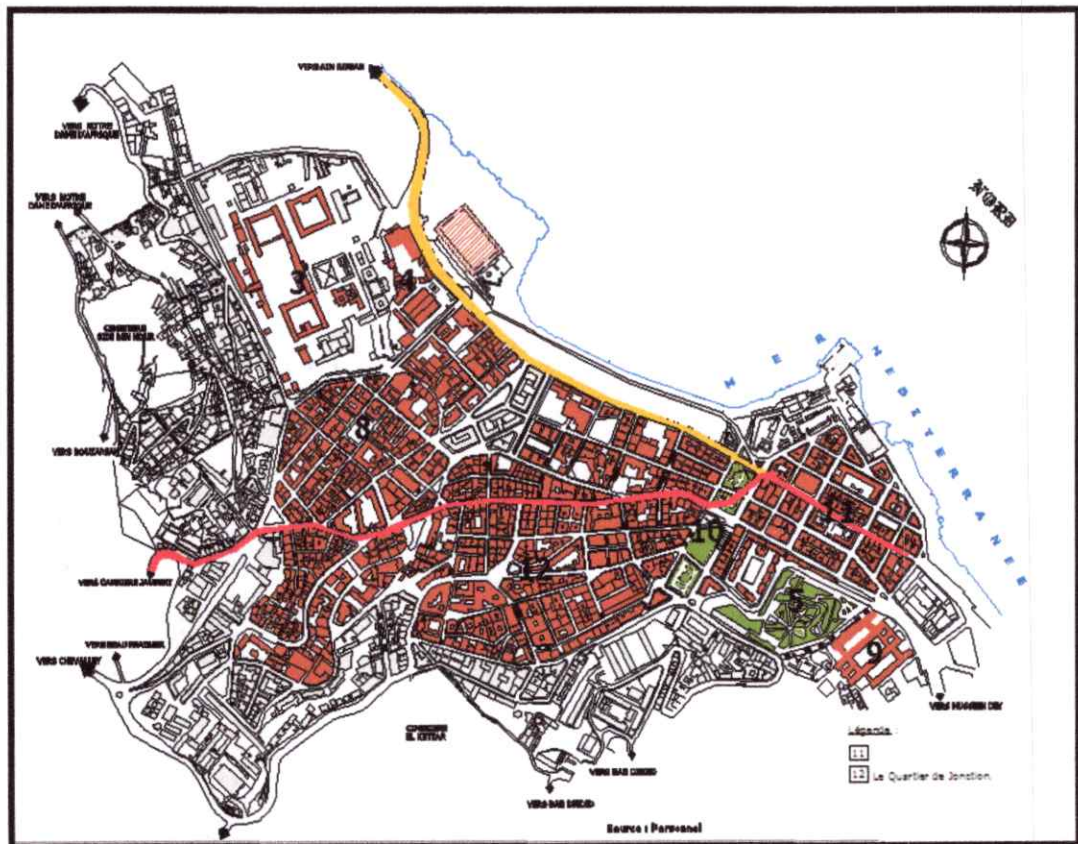


Fig 43 : carte de Bab EL Oued : formation du quartier



• **BAB ELOUED Le quartier :**

Le quartier « est caractérisé par un paysage urbain, un contenu sociale et une fonction déterminée »(36)

Bab EL Oued se densifie, et se trouve entouré d'éléments qui bloquent toutes extensions : la mer au nord, les hauteurs d'EL Kettar au sud et le massif de Bouzaréah à l'ouest.

Le statut du quartier s'est renforcé, le paysage urbain de Bab EL Oued se manifeste par la mer qui reste marginalisée malgré sa forte fréquentation, aussi par les espaces verts (le jardin Prague et le jardin Taleb ABDERAHMANE) Les relations sociales au sein du quartier sont intenses dues au rapprochement spatiale de la population, de plus la classe sociale qu'y habite est sensible à ses relations.

Plusieurs éléments contribuent à faire l'image de Bab EL Oued, autour des quels se constituent et installent les relations sociales : les cafés, les marchés

(Nelson, trois horloge et triolley), les commerces le long du centre linéaire colonel Lotfi, les places, de plus on note la présence de plusieurs équipements (écoles, mosquées, équipements sanitaires, institutionnelles...) assurant au quartier une certaine autonomie.

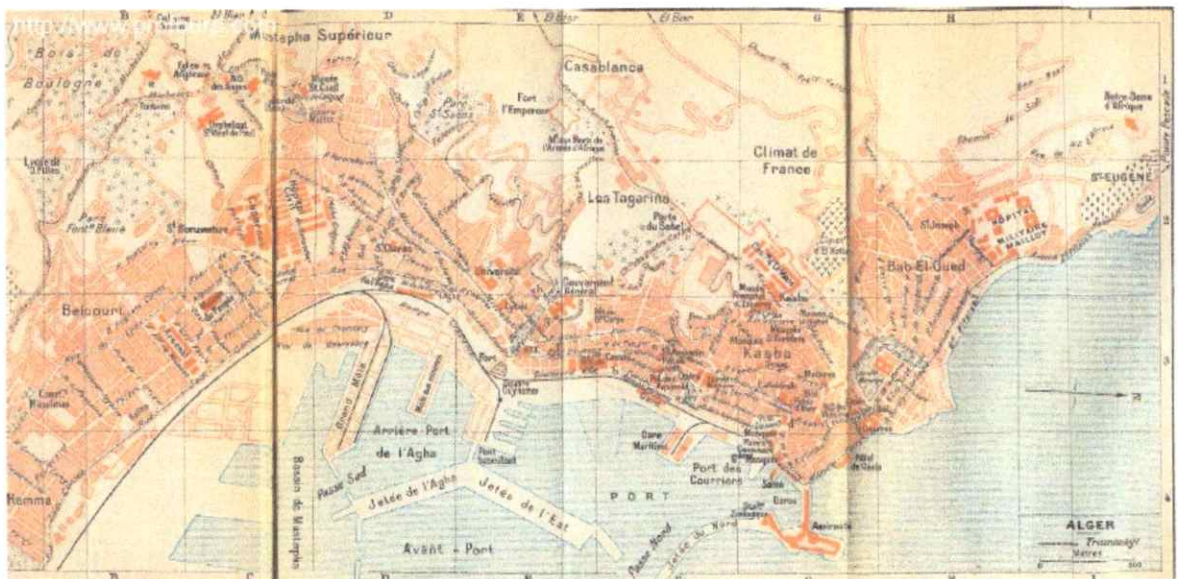


Fig 44: Bab EL Oued en 1937

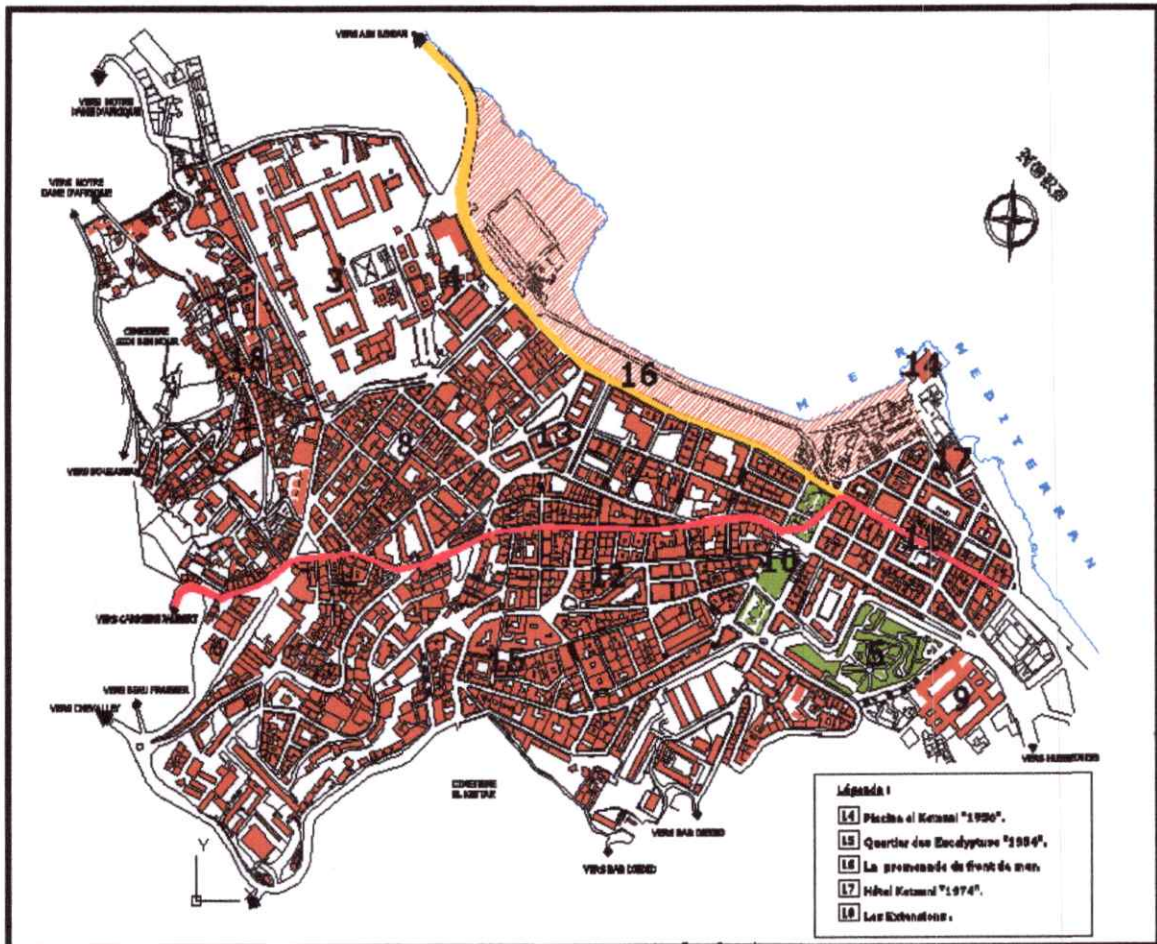


Fig.45 : carte de Bab EL Oued : le quartier

3.2.Processus de doublement /dédoublément :

Rupture du rythme des places et du dédoublement parallèle à la mer : Alger c'est développé en se dédoublant sur toute la partie côtière de sa baie en suivant le versant du mont de Bouzareah, avec une certaine logique géométrique (de dimension $D=900m$) cette distance issue de la dimension entre BabAzzoun et Bâb-El-Oued de la vieille Casbah, les dédoublements ont été marqués par des Articulations, qui délimitent les différentes entités, ces éléments articulent l'ensemble de la ville, et les différentes entités entre elles, tandis que d'autres éléments moins importants s'articulent et appartiennent aux entités. Ce rythme s'arrête là où la ville a abandonné son front de mer.

Dédoublément : La ville a connu un premier dédoublement qui a consisté en une croissance linéaire selon deux axes qui sont la rue d'Isly et la route de Constantine. Parallèlement des noyaux urbains se formaient, au sud le Faubourg Mustapha se développant selon les routes de



Laghouat et Constantine (Ben M'hidi et Didouche), et au nord le Faubourg de Bâb-el-Oued entre la vieille ville et l'hôpital militaire (maillot). Durant la période 1930 – 1962, à ces premiers travaux de développement se succèdent des opérations ponctuelles de construction, limitées, constituées de cités de recasement.

- **Le premier dédoublement** : Rabattement de la Médina inscrite dans un cercle passant par les portes Bab Azzoun et Bâb-El-Oued. L'axe charnière de ce Dédoublement fut l'ancien rempart pré-colonial qui est le boulevard Ourida Meddad qui correspondait à un ancien ravin. Ce dédoublement a suivi celui des anciens traces territoriaux : rue de Laghouat et de Constantine. La nouvelle limite du côté Sud sera un nouveau rempart, actuellement boulevard Khemisti. L'axe charnière de ce dédoublement sera doté d'équipements à l'échelle du territoire : la gare ferroviaire, le théâtre national. Avec ce dédoublement, il y aura naissance de la ville d'Isly
- **Le deuxième dédoublement** : Rabattement du cercle qui englobe la Médina et la ville d'Isly. L'axe charnière de ce dédoublement est le rempart colonial, actuellement boulevard Khemisti, qui était un ancien ravin. La nouvelle limite sera l'ancienne caserne de Mustapha, actuel hôpital Mustapha. L'axe charnière de ce dédoublement va supporter des équipements à l'échelle de la ville: Salle Ibn Khaldoun, Palais du Gouvernement, la Grande Poste, la Bibliothèque Nationale, etc. ...

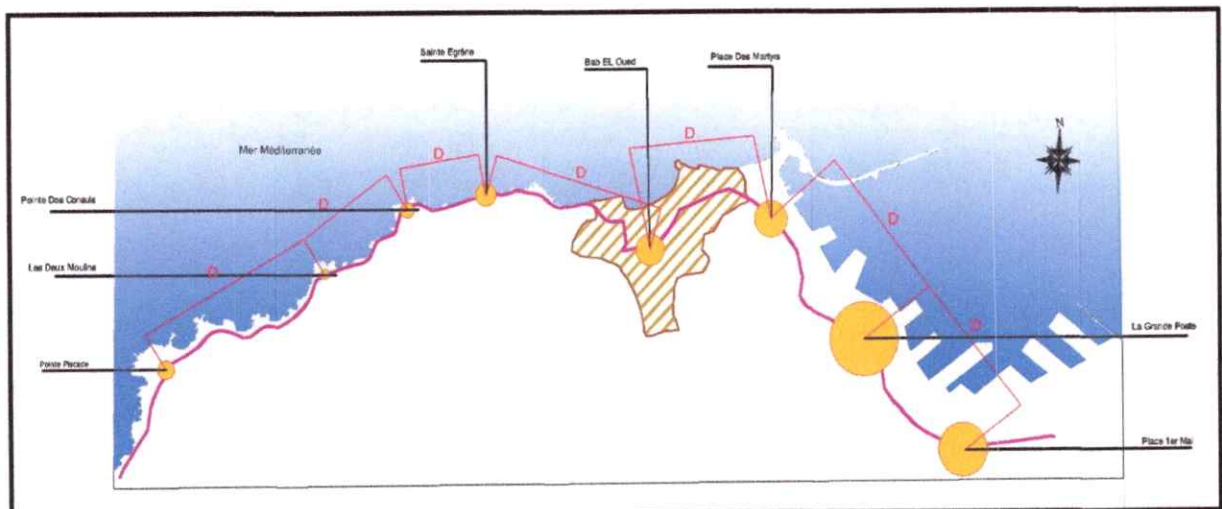


Fig.46 : processus de doublement / Dédoublement d'Alger ouest

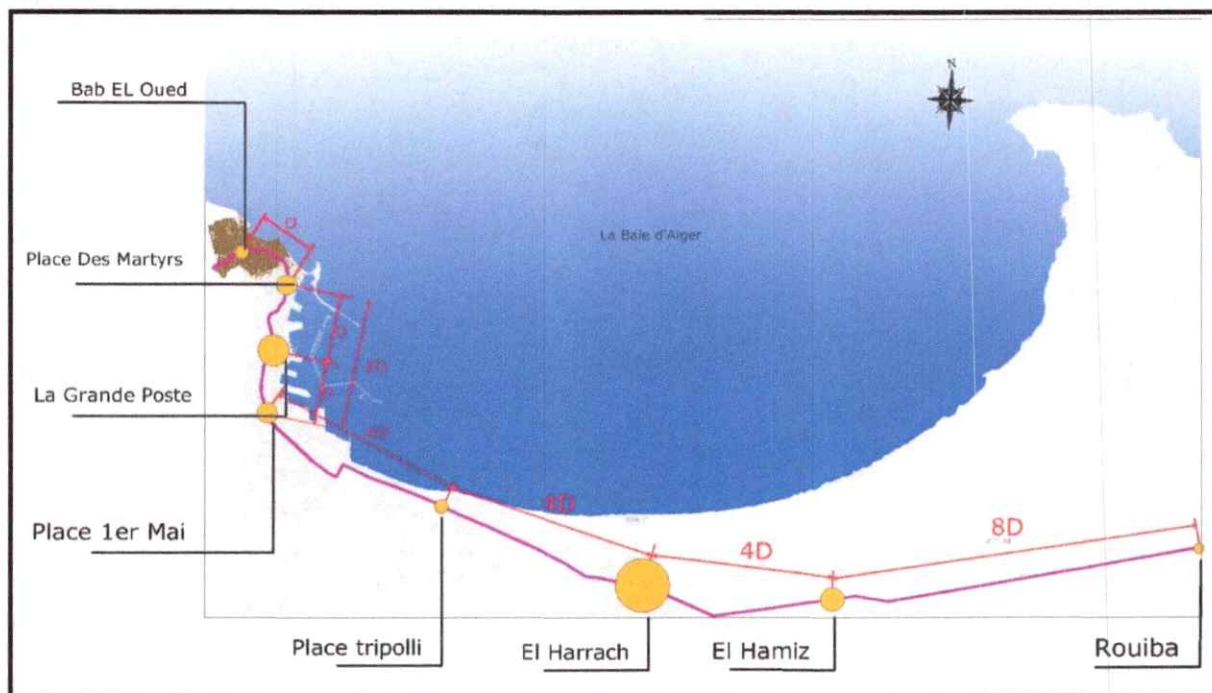


Fig.47 : processus de doublement / Dédoublement d'Alger est

3-4-Conclusion :

A travers l'analyse synchronique et la lecture du processus historique du cas d'étude nous avons constaté que Bab EL Oued est le résultat d'un long processus qui s'est fait par rapport à deux facteurs:

1- la morphologie du site qui était un élément déterminant dans la forme du quartier et par les éléments physiques qui ont opéré la croissance : la mer; la ligne de crête de la médina sur laquelle s'appuie le rempart, l'escarpement d'el Kettar et le massif de Bouzaeah, constituants ainsi les éléments qui contiennent la croissance

2- la motion de transformation car chaque événement qu'il soit naturel ou pratiqué par l'homme conditionne la formation et la transformation d'un autre élément , tel la transformation de la barrière (rempart) au tant que limite structurant (boulevard) assurant l'articulation des deux parties qui le bordent et engendrant la structuration de la zone d'extension.

On peut identifier un ensemble de règles qui nous ont permis de comprendre la formation de Bab EL Oued



1- le relief a orienté l'urbanisation de la ville a travers éléments naturels (ligne de crête, massif, oued, la mer).

Il définit au premier lieu une portion de territoire d'un enclos, ce dernier est constitué de deux parties morphologiquement distinctes, la partie base et la partie haute sur ces deux parties vont s'appuyer les éléments de la structure viaire.

2- le concept de centralité, matérialisé dans le quartier de Bab EL Oued par le centre linéaire (avenue Lotfi) qui est un support d'activités commerciales , cette centralité est marquée dans chaque entité par la présence de place regroupant un ensemble d'équipement(école, marchés, mosquées).

3-la hiérarchie, qui va de l'échelle, la ville d'Alger jusqu'à l'échelle de quartier de Bab EL Oued qui possède des caractéristiques lui affectant une structure d'une ville mais à une échelle moindre , d'ou le concept, le quartier de Bab EL Oued est une ville dans la ville d'Alger

Bab EL Oued s'est aussi développé à travers sa formation en trois entités : la cité Bugeaud, le quartier de l'Esplanade, et le tissu de jonction. Chaque entité est relativement autonome le sens ou chaque entité s'organise autour d'une place constituant le centre de chacune avec des équipements alentours de premières nécessité

Les entités restent articulées malgré leurs différences pour constituer un tout

Comme une ville Bab EL Oued à des portes matérialisées par des places : la place Ouanouri, le noeud Ferhani et le noeud Triolley, ces portes sont marquées par des équipements à l'échelle de la ville

A un moment de la croissance de la ville, on a abolit

l'îlot au profit de la barre, c'est l'éclatement de la ville Bab EL Oued a connu aussi un processus de transformation allant de la croissance à l'éclatement.

➤ **les potentialités**

Bab EL Oued constitue la porte Ouest de la ville d'ALGER, est un tronçon de l'axe de développement Est-Ouest de celle-ci on à représenté les différents potentialités par la suite :

- Les potentialités paysagères
- Les potentialités paysagistes
- Les potentialités architecturales.

• **les potentialités paysagères :**

la morphologie et la forme de BAB EL OUED qui se présente comme un amphithéâtre face à la mer permettre tous les quartiers de la ville avoir une vue directe à la mer grâce aux différents niveaux, et la variété entre le plat, la colline et les hauteurs.

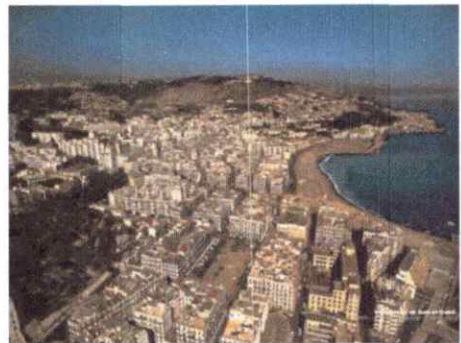
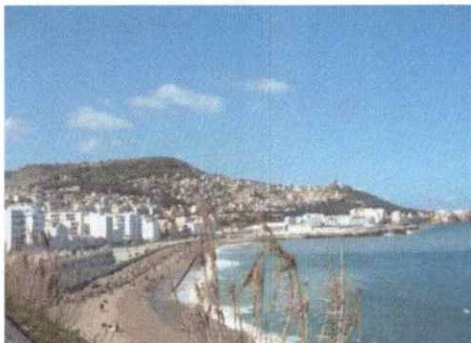
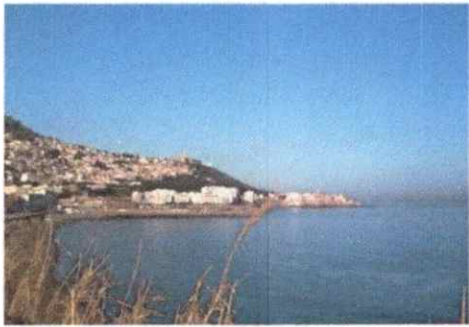


Fig.48 : potentialités paysagères

- **les potentialités paysagistes :**
se présentent dans les jardins, les places et quelques équipements d'accueil.

Jardins :





Places:



Fig.49 : potentialités paysagistes :places et jardins



Équipements d'accueil :

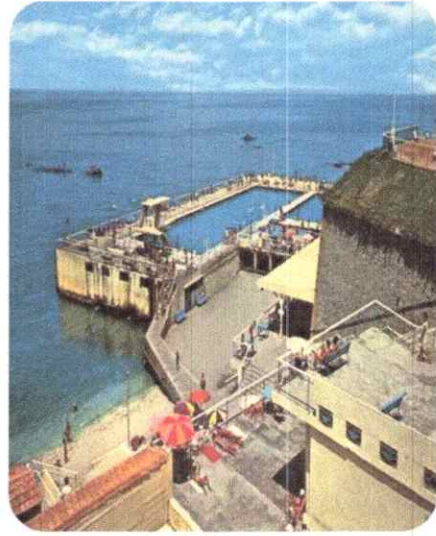


Fig.50 : potentialités paysagistes : équipements d'accueil



- **les potentialités architecturales :**



Fig.51 : potentialités architecturales



Problématiques spécifiques :

- -le site constitue un tissu très ancien qui n'a pas connu de modification après l'indépendance.
- Ses voies sont concrétisées par des embouteillages fréquents et conflits entre circulation mécanique et piétonne.
- Non aménagement de la bonde côtière
- Non définition de la façade maritime
- Manque des espaces de détente et des équipements
- d'accueil
- Un disfonctionnement au niveau du commerce par le manque de toute sorte activité commerciale malgré qu'il se situe au coeur de la ville

- En qualité d'espaces connaît un manque flagrant d'espaces publics et le peu qui existe ne sont pas bien aménagés.

- -une mauvaise structuration des voies:
 - La voie Mira Abderrahman.
 - La voie du Colonel Lotfi.
- -moments urbains non marqués
- -vetusté du cadre bâti
- -Marginalisation et non aménagement de la bonde cotière qui a engendrer une rupture entre ville et mér.
- -Engorgement de la circulation
- -Mauvaises gestion des espaces urbains
- -Dégradation du quartier
- -Manque des équipements de loisirs



Université de Blida 1- INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
2^e Année master- Option: **Architecture villes et territoire**
Dirigé par : Dr. Arch. SAIDI MOHAMED
Etudiante : REZIG Imane

CHAPITRE 4:

CONCLUSIF



Conclusion Générale

La requalification du quartier du BAB EL OUED suppose la prise en compte de ses habitants de leurs spécificités et nécessités leur patrimoine bâti dans tous les programmes concernant l'amélioration de leurs conditions de vie et la constitution des richesses à eux et à AUX générations futures.

Cette démarche nous permettrait d'agir sur le quartier dévalorisé en inversant la tendance dont souffre ce dernier à savoir la dégradation physique de son cadre bâti, la dégradation du cadre de vie et son délaissement. En effet, cette démarche incite un nouveau mode d'intervention sur le tissu urbain existant en difficultés en les réinsérant dans la dynamique urbaine et patrimoniale.

Pour notre intervention, nous privilégions, pour revaloriser le quartier en difficulté notamment son cadre bâti, une démarche urbaine à tendance conservatrice qui répond à la fois aux principes de la durabilité urbaine et patrimoniale et ceux du « renouvellement urbain » qui signifie non pas une démolition, un changement radical et une rupture, mai plutôt un « renouement » et une continuité urbaine et patrimoniale.

Pour opérer une transformation durable, en profondeur, les projets concernent autant la structure viaire, la réhabilitation des immeubles, la démolition et la reconstruction, la réorganisation d'espaces d'activités économiques et commerciales.

Parmi les objectifs de cette démarche nous citons le renforcement de la solidarité, la cohérence urbaine, l'amélioration des conditions de vie de la population la mise en valeur et la protection du patrimoine bâti qui, pour notre cas, à savoir le quartier BAB EL OUED constituera le fil conducteur du raisonnement pour explorer et mener notre travail de recherche.

La conservation, la mise en valeur, la formation et notamment l'approche de conservation intégrée et la démarche participative sont autant de phases dont on doit tenir compte dans un processus jugé indispensable lorsqu'on aborde les problématiques de ce quartier ancien.



BIBLIOGRAPHIE GENERALE :

SOURCE DES FIGURES ET ILLUSTRATIONS :

- **Fig. 1** : vue aérienne sur Bab el oued (source www.leconews.com recherche Google)
- **Fig. 2**:carte de l'Algérie (situation d'Alger en Algérie) (source www.larousse.fr recherche sur Google)
- **Fig3** : Situation communale de Bâb-el-Oued (source : carte modifié par l'étudiante)
- **Fig.4**:carte situation de Bab el oued dans la commune d'Alger (source : carte modifié par l'étudiante)
- **Fig. 5**:photo aérienne montrant des liaisons de Bâb el oued avec Son environnement a l'échelle du quartier (source satellite d'Alger google earth)
- **Fig.6**:carte: accessibilité mécanique (source : personnel carte faite par l'étudiante)
- **Fig.7** : photo aérienne : la morphologie de Bâb el oued (source satellite d'Alger google Earth)
- **Fig.8** : carte de la morphologie de Bab- el-oued (source INCT institut national de cartographie)
- **Fig.9** : coupes topographique schématique sur le site (mémoire de magister : BOUSSAKANE FARES, BERKACHE MOURAD) Blida 2008
- **Fig.10** : graphe de la vitesse du vent (source APC de bab el oued)
- **Fig. 11** : graphe de l'humidité (source APC de Bab el oued)
- **Fig. 12** :graphe de la pluviométrie(source APC de Bab el oued)
- **Fig. 13**: graphe des températures (source APC de Bab el oued)
- **Fig. 14** : carte périmètre d'étude de quartier de l'esplanade).
- **Fig.15** : Extrait du plan général de la ville d'Alger, 1832, rectification des rues Bab el-Oued, Bab-Azoun, et de la Marine (Source : Cohen. J-L, Oulebsir. N et Kanoun. Y, « Alger paysage urbain et architectures, 1800-2000 ». Ed. L'imprimeur, Besançon, 2003.)
- **Fig.16** : Les différentes typologies de façades succédées pendant la période du style néo classique (Source : Colarossi. P, Petruccioli. A, Cuneo. P, Cresti. F, Ouagueni. Y, « Algérie les



BIBLIOGRAPHIE GENERALE :

SOURCE DES FIGURES ET ILLUSTRATIONS :

- **Fig. 1** : vue aérienne sur Bab el oued (source www.leconews.com recherche Google)
- **Fig. 2**:carte de l'Algérie (situation d'Alger en Algérie) (source www.larousse.fr recherche sur Google)
- **Fig3** : Situation communale de Bâb-el-Oued (source : carte modifié par l'étudiante)
- **Fig.4**:carte situation de Bab el oued dans la commune d'Alger (source : carte modifié par l'étudiante)
- **Fig. 5**:photo aérienne montrant des liaisons de Bâb el oued avec Son environnement a l'échelle du quartier (source satellite d'Alger google earth)
- **Fig.6**:carte: accessibilité mécanique (source : personnel carte faite par l'étudiante)
- **Fig.7** : photo aérienne : la morphologie de Bâb el oued (source satellite d'Alger google Earth)
- **Fig.8** : carte de la morphologie de Bab- el-oued (source INCT institut national de cartographie)
- **Fig.9** : coupes topographique schématique sur le site (mémoire de magister : BOUSSAKANE FARES, BERKACHE MOURAD) Blida 2008
- **Fig.10** : graphe de la vitesse du vent (source APC de bab el oued)
- **Fig. 11** : graphe de l'humidité (source APC de Bab el oued)
- **Fig. 12** :graphe de la pluviométrie(source APC de Bab el oued)
- **Fig. 13**: graphe des températures (source APC de Bab el oued)
- **Fig. 14** : carte périmètre d'étude de quartier de l'esplanade).
- **Fig.15** : Extrait du plan général de la ville d'Alger, 1832, rectification des rues Bab el-Oued, Bab-Azoun, et de la Marine (Source : Cohen. J-L, Oulebsir. N et Kanoun. Y, « Alger paysage urbain et architectures, 1800-2000 ». Ed. L'imprimeur, Besançon, 2003.)
- **Fig.16** : Les différentes typologies de façades succédées pendant la période du style néo classique (Source : Colarossi. P, Petruccioli. A, Cuneo. P, Cresti. F, Ouagueni. Y, « Algérie les



signes de la permanence ». Ed. Centro Analisi Sociale Progetti S.r.l., Rome, 1993.)

- **Fig.17** : Charles Frédéric-Henri Chassériau, opéra d'Alger, 1850-1853, façade principale (Source : Collectif, « Architecture algérienne ». Alger, EPAU/ Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000.)
- **Fig.18**: Petit, immeuble de la dépêche algérienne, 1904-1906 (Source : Collectif, « Architecture algérienne ». Alger, EPAU/ Stuttgart, Université de Stuttgart, 2000.).
- **Fig .19** : carte d'hiérarchisation des voies à l'échelle du périmètre d'étude (source : personnel carte faite par l'étudiante)
- **Fig .20** : carte d'hiérarchisation des voies à l'échelle de la ville de Bâb el oued (source : personnel carte faite par l'étudiante)
- **Fig .21** : carte de système urbain du périmètre d'étude (source : personnel carte faite par l'étudiante)
- **Fig.22** : vues sur place Nelson (source : personnel photos prises par l'étudiante)
- **Fig .23**: vues sur jardin Taleb Abd Abderahmane
- **Fig.24** : vues sur le jardin de Prague (source : personnel photos prises par l'étudiante)
- **Fig.25** : vues sur la ou baie d'El Kettani (source : personnel photos prises par l'étudiante)
- **Fig.26**: carte d'état du bâti du périmètre d'étude (source : personnel carte faite par l'étudiante)
- **Fig.27**: carte des gabarits du périmètre d'étude (source : personnel carte faite par l'étudiante)
- **Fig.28**: carte des gabarits du périmètre d'étude (source : personnel carte faite par l'étudiante).
- **Fig.29** tableaux 1-6 : étude de typologie de bâti (source : personnel : faites par l'étudiante)
- Fig.30: carte de la ville de Bab el oued à la période du Fâhs (source : personnel carte faite par l'étudiante)
- **Fig.31**: Fort neuf
- **Fig.32** : Fort des vingt-quatre heures
- **Fig.33** . : carte de Bab EL Oued en 1866 (LA SOURCE: C.P.V.A.)
- **Fig.34** . : tracé de la cité Bugeaud (source : CPVA)
- **Fig.35** . : carte de Bab EL Oued 1830-1903 (source : personnel carte faite par l'étudiante)



- **Fig. 36:** jardin Marengo(1843)
- **Fig. 37:** l'Hôpital Militaire(**1849**)
- **Fig. 38:** Caserne (1873)
- **Fig.39 :**lycée Impérial (actuel l'Emir)
- **Fig.40:** tracé du quartier de l'esplanade (source : CPVA)
- **Fig.41. :** tracé du tissu de jonction (source : CPVA)
- **Fig. 42:**carte de Bab EL Oued en 1903 (LA SOURCE: BIBLIOTHEQUE NUMERIQUE DE L'UNIVERSITE DE TEXAS)
- **Fig.43 :**carte de Bab EL Oued :formation du quartier (source : personnel carte faite par l'étudiante)
- **Fig. 44:** Bab EL Oued en 1937 (LA SOURCE: BIBLIOTHEQUE NUMERIQUE DE L'UNIVERSITE DE TEXAS)
- **Fig.45 :** carte de Bab EL Oued : le quartier (source : personnel carte faite par l'étudiante)
- **Fig.46 :** processus de doublement / Dédoublément d'Alger ouest (mémoire de magister : BOUSSAKANE FARES, BERKACHE MOURAD)
- **Fig.47 :** processus de doublement / Dédoublément d'Alger est (mémoire de magister : BOUSSAKANE FARES, BERKACHE MOURAD)
- **Fig.48 :** potentialités paysagères (source : personnel photos prises par l'étudiante)
- **Fig.49 :** potentialités paysagistes :places et jardins (source : personnel photos prises par l'étudiante)
- **Fig.50 :** potentialités paysagistes : équipements d'accueil (source : personnel photos prises par l'étudiante)
- **Fig.51 :** potentialités architecturales (source : personnel photos prises par l'étudiante)



THESES ET MEMOIRES :

1. AICHE Boussad «Architecture des années trente à Alger: les figures de la modernité » thèse de doctorat, soutenance à l'université Michel de Montagne-Bordeaux III, 2010 .
2. CHABI GHALIA « Contribution à la lecture des façades du patrimoine colonial 19ème et début 20, cas d'étude: quartier Didouche Mourad à Alger ». Mémoire magister Université MOULOUD MAMERI TIZI OUZOU 2012
3. DRISS Nassima: «Le centre d'Alger, évolution significations et présupposées de l'organisation spatiale», mémoire magister EPAU, 1993.
4. .MOSBAH Zoubir « Urbanisme Colonial du XIXème et XXème Siècle de la Ville de Constantine : Confrontation de deux systèmes de représentation » mémoire magister Université Mentouri de Constantine 2008
5. OUKACI Abdenour «La réhabilitation des ensembles immobiliers du 19ème siècle à Alger centre», mémoire de magistère, université de Blida.
6. SAID AISSA Kahina « Devenir du patrimoine colonial dans le cadre d'un projet de réhabilitation urbaine: cas du quartier Belouizded-Hamma.Alger. » Mémoire magister Université MOULOUD MAMERI TIZI OUZOU 2012
7. Saïdouni. M, Rapport de force dans l'urbanisme colonial algérois, 1855 à 1935, genèse de l'aménagement urbain à Alger, thèse de doctorat, Paris 888,
8. 4. SOUKANE Samira «Préservation du patrimoine colonial (habitat) du 19 ème et 20 ème siècle : présentation d'un guide technique de réhabilitation», mémoire de Magistère, université de Tizi-Ouzou, Mai 2010.



REFERENCES WEB :

- <http://www.ummtto.dz/> (site officiel de l'université MOULOUDE MAMERI de TIZI OUZO)
- <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/949/4/Intervention-sur-le-patrimoine.pdf>
- http://www.ebanque-pdf.com/fr_tissu-medina-tissu-intermediere-tissu-colonial.html
- http://www.international.icomos.org/charters/towns_f.htm, charte internationale pour la sauvegarde des villes historiques, (charte de Washington 1987). Adoptée par l'assemblée générale de l'ICOMOS, à Washington D.C, octobre 1987.
- www.utexas.edu
- www.Algerieancienne.com « Algérie cartes et documents »
- www.orgue.algerie.free.fr
- [WWW.google.fr/Requalification/Se Lancer dans des projets de Requalification, Rénovation urbaine](http://WWW.google.fr/Requalification/Se_Lancer_dans_des_projets_de_Requalification,_R%C3%A9novation_urbaine)